

BRAVO ! CONTINUEZ L'ÉPURATION

لأقوا حب لو ربات

La VOIX de l'ORIENT

10 mill. ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT



Numéro 52 JEUDI 1er DECEMBRE 1949

La nature n'a de secret que pour celui qui ignore. Mayer ADES

Directeur Politique : A. BEZIAT

L'Égypte, pour reconstruire sa prospérité et assurer la sécurité sociale, a besoin d'une période de paix et de labeur.

La stratégie américaine en Moyen-Orient

L'attention internationale se porte sur la conférence qui se tient à Constantinople et qui réunit, sous la présidence de Mr. Mc Ghee, sous-secrétaire du Département d'Etat, les diplomates américains accrédités auprès des divers Etats du Moyen-Orient.

Selon des informations officielles, le but de cette conférence serait d'établir un cordon sanitaire pour préserver ces Etats contre les infiltrations soviétiques et si, par

LA GLOIRE MILITAIRE DE L'ÉGYPTÉ

Comme nous l'avons dit dans un précédent article, il est des questions très délicates à traiter. Mais, observateur averti et tout dévoué à la patrie égyptienne, notre loyalisme nous impose de nous exprimer avec tact et avec franchise.

Nous venons de célébrer le centenaire du créateur de l'Égypte moderne et fondateur de la dynastie glorieusement régnante. Les belles cérémonies au cours desquelles s'est réalisée une véritable « Union sacrée », se sont terminées par l'apothéose de l'armée nationale. L'épopée militaire de cette armée forgée par Mohamed Ali-le-Grand, commandée par son fils héroïque, Ibrahim pacha, secondé par un instructeur de premier ordre, Soliman pacha, vieux routier des guerres napoléoniennes, est dans toutes les mémoires. Les soldats héroïques portèrent la gloire de la Patrie millénaire du fond du Soudan aux portes de Stamboul après avoir vaincu dans les déserts de l'Arabie et les montagnes de la Morée. Les héros de Falouga et les conquérants de Gaza ont montré qu'ils étaient les dignes héritiers des vétérans de Nézib.

L'ÉCHIQUIER MONDIAL

Aucune question d'honneur et de prestige ne s'oppose à remettre l'épée au fourreau et l'Égypte n'a qu'à considérer l'intérêt national. La conférence de Constantinople montre que sur l'échiquier mondial, les deux joueurs disposent leurs pions. Il en est de même, en Allemagne occidentale où, malgré les démentis pour apaiser de vieilles susceptibilités, l'Amérique se dispose à armer vingt-cinq divisions.

L'U.R.S.S. riposte en faisant nommer des maréchaux soviétiques à la tête des armées polonaises et roumaines.

LE DANGER SOCIAL

L'idéal serait de rester neutre dans l'immense conflit qui ne nous intéresse pas directement et nos hommes d'Etat y ont, certes, songé. Mais, comme nous le disions encore, la semaine dernière, il y a un grave danger intérieur qui nous menace, celui de perturbations sociales. Le problème des réfugiés a pris, depuis quelque temps, un aspect qui il serait dangereux de ne pas considérer. Une

propagande intense est faite auprès de ces malheureux, propagande qui s'infiltré et rayonne dans les pays voisins. La Syrie et l'Irak offrent des espaces immenses qui n'attendent que des agriculteurs pour retrouver leur ancienne et prodigieuse fertilité. L'Amérique ne se dérobera pas pour fournir les moyens d'établissement.

PAIX ET RECONSTRUCTION

Avec de la bonne volonté, les



Staline

problèmes les plus épineux peuvent être aisément résolus. N'oublions pas le « slogan royal » : la triple lutte que nous avons à mener pour reconstruire la prospérité et la stabilité sociale. Pour cela, il a été conçu de vastes projets d'électrification et d'irrigation. Pour les réaliser, nous avons besoin d'une longue période de paix qui amène cette atmosphère de confiance nécessaire à l'investissement des capitaux.

Un voisin, économiquement bien outillé, nous serait alors d'un précieux concours et comme client et comme fournisseur. C'est le seul, d'ailleurs, sur qui l'on pourrait compter quand on pense au chaos économique de certains autres qui ne cherchent qu'à tirer la couverture à eux. Et puis, si la guerre arrivait, si les hordes du Slave et du Mongol forçaient les passages de la Caspienne et du Caucase, cet Etat que nous nous obstinons à méconnaître, ne serait-il pas notre meilleur rempart ?

A. BEZIAT

L'ENFANT TERRIBLE DE L'EUROPE: Le Maréchal TITO

Tito étonne et déconcerte. Voilà ce communiste authentique devenu l'enfant chéri des démocraties occidentales, en vertu de l'axiome bien connu que les ennemis de nos ennemis sont nos amis.

Filiation surprenante! Sans doute Tito a-t-il débrouillé les avoies étrangères, négocié des traités de commerce avec les nations capitalistes, sollicité le concours financier des Etats-Unis. Mais la Pologne en a fait autant. Et la Tchécoslovaquie aussi. D'où vient donc que la personnalité de Tito touche à ce point la sensibilité, celle des démocraties dites populaires comme celle des démocraties dites libérales ?

C'est que ce condottiere de grande classe ne respecte pas la règle du jeu Communiste, il répudie le stalinisme et s'affirme nationaliste. Nationaliste, il répudie le libéralisme et s'affirme communiste. Ce non-conformisme semble une inconvenance aujourd'hui qu'il n'est plus permis de penser autrement que par des formules. Hors des idéologies reconnues, il n'est plus de recette pour gouverner les hommes. En refusant de s'y soumettre, Tito contraindrait les hommes d'Etat et les peuples à un effort de vérité qui met en péril le fragile édifice sur quoi repose « la puissance et la gloire ».



Félix GARAS

(Lire la suite en page 3)

Voir en page 7 LES COURSES A HELIOPOLIS

Le plan Marshall si critiqué a sauvé le monde occidental

Le 23 Janvier 1948, M. Bevin, ouvrant le débat sur les affaires étrangères à la Chambre des Communes, déclarait: « Nous sommes à un moment critique dans l'organisation de l'après-guerre et des décisions doivent être prises qui seront utiles pour l'avenir de la paix du monde... »

Et après avoir rappelé tous les efforts faits pour réaliser une pleine coopération économique avec l'aide de l'Amérique et l'opposition irréductible de la Russie à une telle politique, il concluait:

« Le gouvernement de Sa Majesté a lutté pour la plus étroite consolidation et le développement de l'économie européenne et, éventuellement, pour une unité spirituelle de l'Europe occidentale, qui forme un tout ».

Le problème économique devenait ainsi un problème essentiellement politique.

Depuis ce moment, tous les partis communistes, dans le monde entier, ont pris, vis-à-vis du plan Marshall, une position hostile.

Nous pouvons affirmer tout d'abord que le plan Marshall, malgré tous les obstacles qu'il a rencontrés, a été utile à l'Europe, et peut lui être encore plus utile dans les prochaines années.

Qu'on se souvienne de la situation économique mondiale en 1947. Le suréquipement colossal des Etats-Unis, pendant la guerre, et la déficience de pouvoir d'achat des pays européens, dévastés dans leur capital économique et ruinés dans leurs monnaies par la guerre, avaient créé une situation qui paraissait inextricable. Il était nécessaire, indispensable et urgent de fournir à cette économie en déroute le moyen de surmonter la crise. Le plan Marshall ce fut, dans cette conjoncture qui pouvait être fatale, l'abcès de fixation que tenta le médecin sur le malade, quand la situation devient désespérée.

L'opération a réussi, nul ne peut nier. Elle nous a épargné, à nous Français, la faillite monétaire qui nous menaçait, avec tout son cortège de chômage, de désordres sociaux, de ruines et de misère pour tout le monde et d'abord pour la classe ouvrière, ne l'oublions pas.



Le général Marshall, fondateur du plan.

Sans doute, le malade n'est pas guéri mais il peut maintenant envisager avec confiance la guérison.

Voilà, incontestablement, le premier résultat de l'exécution du plan Marshall, et il nous paraît parfaitement oiseux de nous attarder maintenant à sonder les intentions primitives qui furent à son origine.

Reste le problème de l'économie européenne. La crise mondiale immédiate a été évitée. Peut-être, pas définitivement. En tout cas elle n'aura pas, si elle se produit, le caractère catastrophique qu'elle aurait eu en 1947 pour nous. Mais le problème de l'organisation économique de l'Europe reste entier.

Les experts de la conférence des Seize, en 1947, avaient, dans leur rapport, reconnu que « le compartiment douanier et monétaire actuel de l'Europe rendait la réalisation d'un programme de restauration économique de l'Europe, impossible ». Mais ils s'étaient contentés d'inviter les Etats à abaisser leurs barrières douanières et à établir un commerce multilatéral.

Depuis 1947, il est devenu évident que le timide programme des experts était tout à fait incapable d'apporter les résultats désirés.

Depuis, lors, on a fait beaucoup de chemin dans la voie de la coopération européenne pour construire une unité économique de 270 millions de producteurs et consommateurs.

Le « Conseil de l'Europe » se réunira de nouveau à Strasbourg.

Oh! je sais bien que le Conseil de l'Europe ce n'est encore à peu près rien. C'est un nouveau-né dans son berceau. Mais, il dépend de nous, de notre volonté, de notre ténacité, qu'il devienne « cette autorité commune à l'ensemble du territoire européen », qui supprimera toute barrière particulière aux frontières des intéressés et qui nous donnera l'ordre économique de l'Europe, condition essentielle de l'ordre et de la paix du monde.

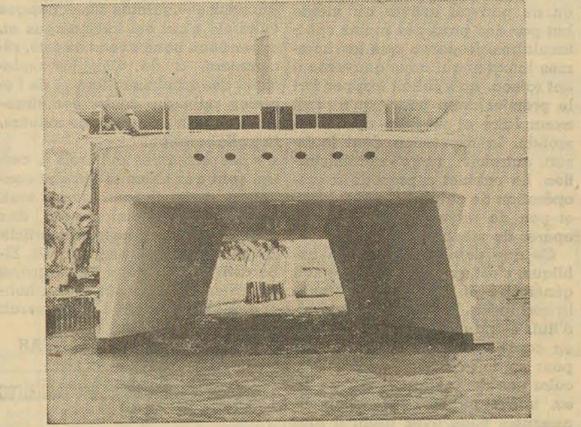
Certes, nous n'aurons pas la naïveté de penser que ce résultat sera atteint immédiatement. Il suffit de nous convaincre que nous pouvons, aujourd'hui, le sentir à portée de nos mains et de notre volonté.

Et même si nous échouons une fois encore, nous devons être reconnaissants aux promoteurs du plan Marshall qui nous auront permis de refaire le rêve qui fut depuis le « Grand Dessin » d'Henri IV, celui de tous les Européens de bonne volonté. Etienne ANTONELLI

LIRE EN PAGE DEUX

Le Cabinet Sirry Pacha doit continuer l'épuration administrative. Le compte-rendu de la belle manifestation hellénique à l'occasion des fêtes du centenaire de Mohamed Ali-Le-Grand.

Révolution dans la construction navale



Après vingt-huit ans d'essais, Gar Wood, ancien pilote et constructeur de balcons de vitesse, est arrivé à construire un bateau « bipède » avec fond plat; dont la structure, non-conventionnelle, lui permet d'atteindre une vitesse de 16 noeuds à l'heure dans les hautes mers, sans tangage ou roulis.

Le « Venturi », ainsi nommé de son fond en forme de tunnel, est de 188 pieds de longueur sur 40 de largeur, pèse 120 tonnes, et son pont joint les deux flancs à une hauteur de 22 pieds au-dessus du niveau de l'eau.

Les essais, sur un modèle du « Venturi » dirigés par M. Wood, ont indiqué qu'un bateau semblable de 18.000 tonnes, avec un machinisme de 120.000 H.P. pourrait contenir facilement 4.000 passagers, avec une vitesse de 38 noeuds à l'heure.

PEUT-ON LE DIRE ?

Les hochets de la vanité

Certains de nos grands quotidiens ont ouvert leurs colonnes à une polémique bien spéciale et qui ne manque pas de saveur pour un philosophe.

Des courtiers d'un genre spécial proposent, depuis quelque temps, des décorations et titres chevaleresques relevant, disaient-ils, de la chancellerie du Vatican. Je puis en parler sagement, puisque, moi, fantaisiste huron, j'ai été l'objet de leur sollicitation. Un de ces courtiers m'accosta, un jour, mystérieusement et, vu ses hautes relations avec le Saint-Siège, me proposa je ne sais quel titre comtal avec cordon et crachat — drôle de terme —. Je lui répondis que vieill huron, j'avais passé l'âge de ces hochets pour enfants. Il faut croire que plusieurs de mes contemporains ont dû être séduits par ces titres de la sainte-farce, puisque l'Internationale a mis le public en garde contre de telles propositions qui n'ont rien de vaticanesques. Les dits courtiers ont évidemment répliqué pour vanter l'authenticité de leur orviéto.

Nous nous gardons de cette polémique, sauf pour en philosopher, ce qui est notre droit.

On se rappelle le cas illustre de Goering, maréchal du Reich par la grâce d'Hitler, en recherche perpétuelle d'un cordon et d'une plaque pour couvrir ses vastes pectoraux qui n'étaient plus, dans les cérémonies officielles que ruissellement de diamants.

Les hommes restent perpétuellement enfants et ont toujours besoin de hochets qui brillent. Les hommes d'Etat qui, pour encourager la courtoisie, excitent l'émulation dans le service, ont créé tous ces titres et tous ces ordres avec insignes rutilants sont de grands psychologues.

Pourquoi ne seraient-ils pas imités par d'habiles industriels en mal d'argent? Que l'on crée, demain, des titres ronflants comme « Prince Souverain du Soleil », « Grand Moutardier de la Lune », rédigés sur beau parchemin avec sceaux cabalistiques, comportant costumes empainchés, cordons moirés, plaques étincelantes et vous verrez gogos accourir et cracher dans la sébille.

Au fond, ce besoin de briller n'est-il pas une loi de la nature pour servir la perpétuation de l'espèce? — O Freud! tout n'est que sexualité. — Dans les espèces animales, la nature n'a-t-elle pas spécialement adorné les mâles pour faire la roue et pousser des vocaïses devant les femelles afin de les conquérir?

Il est vrai que notre civilisation a changé tout cela dans l'espèce humaine. Le mâle est devenu l'animal gras et incolore, il ne fait plus le paon et le dindon. La femelle est partie, à la conquête des supériorités (?) masculines et c'est elle qui s'adonne, se sophistique — aux frais du mâle — pour le séduire.

Aussi, je le signale aux industriels dégonflés par le communiqué de l'Internationale; ils auraient plus de profit en imaginant titres, ordres, plaques pour la clientèle féminine. Conversation entre la charcutière et l'épicier:

— Ma chère, quel beau cordon cramouïsi! — Oh! je suis la « dusèche » de Sainte Cunégonde; mais, quelle belle jarretière! — Je suis la souveraine rombière de saint Cucufas-ès-Panam.

Le HURON



Truman

malheur, le conflit survénait, ce cordon sanitaire se décomposait en trois lignes de défense successives.

D'après ces mêmes informations, la première ligne serait constituée par la Grèce, la Turquie, l'Iran, rejoignant l'Inde par l'Afghanistan.

La seconde ligne de défense, considérée comme capitale, couvrirait les centres de ravitaillement militaire et les grands aérodromes d'où partiraient les lourds avions de bombardement destinés à la défense de la première ligne. « Les plans américains, disent toujours les mêmes informations, entendent faire de l'Etat d'Israël, de ses ressources et de ses ports, le point d'appui de cette ligne ».

La troisième, en cas d'invasion, s'appuierait sur l'Inde, la péninsule arabique et l'Afrique orientale anglaise qui constituerait le centre de réserve.

A la lumière de cette stratégie, on comprend les fortes raisons qui animent l'Amérique pour insister sur la liquidation du problème palestinien et l'établissement d'un « modus vivendi » définitif entre l'Etat d'Israël et les Etats de la Ligue arabe.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTÉ 12

BRUXELLES : 54, Rue du Peplin, Tél. 11.90.08/11.95.07. LE CAIRE : 16, Rue Kantaret-El-Dekka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20628/20696, R.C. 27599. MANSOURAH - PORT-SAÏD

LETTRÉ DE DAMAS

La fin du cauchemar

Le 17 novembre, le ministre de l'Intérieur a communiqué les résultats officiels des élections Syriennes. Avec 47 sièges, le Parti du peuple l'emporte. Il est suivi par le groupe dit des Indépendants qui compte 31 élus, le bloc national 9 élus, le bloc nationaliste musulman 10 élus, et, enfin, le parti de la renaissance 3 élus.

A noter que neuf sièges sont allés aux chefs de tribus.

Le problème des abstentions

Un des caractères les plus intéressants de la consultation électorale qui vient de se dérouler, reste la masse des abstentionnistes. La moyenne en est de 40 pour cent de l'ensemble du corps électoral. A Damas même et dans les grands centres, le nombre de citoyens qui se sont refusés à remplir leur devoir civique, atteint le chiffre de 60 pour cent.

On sait que le Parti Nationaliste, pour des motifs qui se sont révélés dénués de fondement (crainte de voir à l'avance « les dés pipés »), avait lancé à ses adhérents et sympathisants le mot d'ordre de boycotter les élections. « Tous les abstentionnistes, dit le journal Al Zaman, ne sont pas cependant adhérents du Parti National comme on semble le croire dans certaines capitales arabes de l'est et du sud. Il faut en effet, ne point perdre de



vue, que le peuple syrien tend à considérer le jeu électoral comme une affaire ne regardant que les politiciens et que, sauf exception, il ne manifeste qu'un attrait relatif pour des joutes politiques, dont la seule manifestation est « le dépôt d'un papier dans une boîte ». Je n'invente point cette définition assez cavalière mais le emprunte à un commerçant damascain, qui me la donne au seuil de sa boutique, d'où il considérait, l'oeil narquois, les électeurs se rendant aux urnes... ».

El CHAMI

(Lire la suite en page 7)

La VOIX de l'ORIENT

LA VIE égyptienne

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784. Secrétaire de Rédaction : M. GIL, Tél. 54184.

BULLETIN POLITIQUE

LE CABINET SIRRY PACHA doit continuer l'épuration administrative

Il y a quelques mois, nous dénoncions la corruption administrative et nous nous demandions quel nouvel Hercule oserait nettoyer ces « Ecuries d'Auquias ».

ched El-Barawi a publié un article de haute tenue sur la collaboration nécessaire entre Egyptiens et Etrangers. Nous y lisons ce passage: « Le régime des Capitulations a été aboli en 1937 par la convention de Montreux, et les juridictions mixtes ont pris fin en octobre dernier. En conséquence, les Egyptiens et leurs hôtes sont devenus égaux dans la plupart des droits et des devoirs. Car, en dépit des différences de nationalités, ils sont désormais les membres d'une même société, sans compter que, pour beaucoup d'entre eux, ils appartiennent à une même famille. Dans ces conditions, la coopération de tous pour le bien public, l'entente loyale et franche entre les uns et les autres sont une nécessité à la fois impérieuse et avantageuse. Mais comment réaliser cette entente des cœurs et des esprits ? »

Le Dr. El-Barawi préconise, avant tout, « les échanges culturels » afin de mieux et bien se connaître réciproquement. Après avoir remercié chaudement l'éminent intellectuel de sa thèse, qui correspond entièrement au but qui est la raison d'être de cet hebdomadaire, nous lui dirons que depuis plus d'un siècle — nous venons de célébrer précisément le centenaire d'un Grand Homme et d'une Collaboration fructueuse —, jamais ces échanges culturels n'ont été interrompus et, cependant, nous avons assisté, récemment, à de violentes explosions des administrations et de l'opinion publique contre ces étrangers dont on célèbre, par ailleurs, la collaboration.

« Les échanges culturels », certes, sont très utiles et doivent continuer; mais, il faut, avant tout, désintoxiquer l'opinion par des campagnes de presse. Un article de poids, comme celui du Dr. El-Barawi, publié dans un grand quotidien ou dans un grand hebdomadaire de langue arabe serait infiniment précieux.

ANTAR

Conflit autour des dépenses militaires

Un conflit a surgi entre L.E.E. Mohamed Haidar pacha, Ministre de la Guerre et Mahmoud Mohamed Mahmoud bey, Président de la Cour des Comptes.

Ce dernier estime que la Cour a le droit de prendre connaissance dans tous leurs détails, des achats conclus par le Ministère de la Défense, lesquels doivent être faits par voie d'adjudication publique.

Par contre, le Ministre considère que ces achats constituent des secrets militaires, même pour la Cour des Comptes. Le conflit a été défilé à S.E. Mohamed Aly Ratab bey, Ministre de l'Approvisionnement — en tant que juriste — pour l'examiner au point de vue légal.

L'AMERIQUE DEMANDE UN RAPPORT SUR L'EGYPTE

Notre confrère «Musammarat Al Gueib» apprend que la Maison Blanche a demandé à l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, à Cairo, un rapport détaillé sur la situation économique et politique au Caire, notamment quant à son influence sur la politique internationale.

La note reçue à ce sujet demande des renseignements précis sur les partis, l'importance de chacun d'eux et leurs tendances respectives envers la Grande-Bretagne ou la Russie soviétique. Elle insiste aussi sur les problèmes sociaux, quant au point de savoir quelles sont les réclamations et doléances des différentes classes, en vue du relèvement de leur niveau de vie et ce que le gouvernement a réalisés dans ce domaine.

Des notes dans ce sens ont été adressées aux gouvernements des Etats Arabes. Nous croyons savoir que ces renseignements seront soumis à la conférence des diplomates américains au Moyen-Orient : Egypte, Syrie, Liban, Irak, Royaume Hachémite, Royaume Séoudite et Israël. Ils serviront de base à une étude dont le but est d'établir les bases de la politique anglo-américaine dans les pays arabes et du Moyen-Orient et de déterminer l'aide qui leur sera accordée dans les domaines social et économique.

AUTOUR DES MEMOIRES DE NOCKRACHI PACHA

Un de nos confrères de langue arabe avait commencé à publier les mémoires de feu Nokrachi pacha écrits à l'époque où il entamait des négociations avec l'Ambassadeur Britannique. Puis sur l'intervention des autorités, leur publication a été suspendue.

Or, nous apprenons qu'une enquête a été ouverte pour savoir comment ces mémoires ont pu passer au mains de l'hebdomadaire qui les a reproduits. On sait d'ailleurs, que feu Nokrachi

pacha les a déposés au Secrétariat de la Présidence du Conseil des Ministres, afin que son successeur éventuel puisse en tirer profit, au besoin.

LES FRERES MUSULMANS VEULENT REPRENDRER LEUR ACTIVITE

Deux membres éminents de l'Association dissoute des Frères Musulmans ont présenté aux autorités compétentes, une requête sollicitant d'autoriser la reconstitution de leur groupement, en prenant l'engagement formel de ne s'occuper que de questions religieuses et d'exclure toute activité politique.

UN PARTI TRAVAILLISTE AU PARLEMENT

S.E. Abdel Hamid Abdel Hakik pacha, ancien ministre des Affaires Sociales et candidat aux prochaines élections, vient d'être nommé Conseiller de l'Union Générale des Ouvriers.

Signations à ce propos que le parti travailliste présentera un grand nombre de candidats choisis parmi les chefs de syndicats et se distinguant par leur vaste culture.

Les milieux ouvriers attachent une grande importance au succès de ces candidats car leur présence au Parlement donnera l'essor à un mouvement travailliste fort utile au pays.

UNE NOUVELLE LOI ANTI-COMMUNISTE

S.E. Hussein Sirry pacha a formé une commission de juristes composée de trois ministres — L.E.E. Salib Sami pacha, Sayed Moustapha pacha et Mohamed Aly Ratab bey — pour élaborer un nouveau projet de loi protégeant le pays des dangers sociaux qui pourraient résulter de la propagation communiste ou de la diffusion d'idées subversives. Le projet dont il s'agit, n'a rien de commun avec les lois élaborées dans le même but sous les Cabinets Ismail Sedky pacha ou Mahmoud Fahmy El Nokrachi pacha.

DU SUCRE SUPPLEMENTAIRE AUX CANDIDATS

Le Ministre de l'Approvisionnement a décidé de délivrer des quantités supplémentaires de sucre aux candidats qui se présentent aux élections, afin de les utiliser dans les réceptions et campagnes qu'ils organisent.

L'UNIVERSITE ISMAIL A MANSOURAH

A la suite de l'inauguration de l'Université Mohamed Aly à Assouat, un groupe de notabilités de Mansourah a adressé à la Présidence du Conseil des Ministres et au Ministère de l'Instruction Publique, une requête sollicitant la fondation, dans leur ville, d'une Université portant le nom du Khédive Ismail, Grand-Père de Sa Majesté le Roi.

L'AMBASSADEUR BRITANNIQUE SERA MAINTENU ENCORE UN AN

S.E. Sir Ronald Campbell, Ambassadeur Britannique en Egypte, devait se retirer le 16 janvier prochain, pour limite d'âge. Mais d'après plusieurs confrères de langue arabe, il serait question de le maintenir pour une période d'un an.

On sait, en effet, que la Grande-Bretagne désire liquider les problèmes en suspens avec l'Egypte, immédiatement après l'élection du Parlement. Or, étant donné que S.E. Sir Ronald Campbell a déjà participé à de précédentes négociations, il est le mieux désigné pour les poursuivre.

D'ailleurs, dans des circonstances pressées, le Gouvernement de Londres avait prorogé le service de Lord Kilern, ancien ambassadeur au Caire.

LE MINISTRE DU COMMERCE N'AIME PAS LE BALLET

Au cours de la semaine dernière, Abdel Hamid Hassan bey, sous-secrétaire d'Etat au Ministère du Commerce et de l'Industrie, a soumis au Ministre, S.E. Salib Sami pacha, une note sur l'organisation d'un ballet au pied des Pyramides, à l'occasion du Congrès International du Tourisme, qui se tiendra au Caire, au début de l'année prochaine.

Mais le Ministre, furieux, a fait observer au sous-secrétaire d'Etat que nous sommes un pays oriental et que, personnellement, il n'aime pas les ballets.

C'est seulement en expliquant l'importance de cette manifestation du point de vue touristique, que Abdel Hamid Hassan bey, a enfin réussi à décrocher l'approbation de Son Excellence.

Championnat de danse

Nous apprenons que le Championnat de Danse d'Egypte 1949 (Finales) organisé par l'Union des Maitres de Danse d'Egypte au Guezireh Palace Hôtel, aura lieu le Samedi 10 Décembre 1949 dès 9 h. 30 p.m.

Ce sera certainement un événement de la saison.

Revue de la Presse

Les pluies torrentielles et le Tanzim

A l'occasion des fortes pluies tombées la semaine dernière, le journal «Al-Zamane» écrit que, dans un autre pays, les contribuables auraient protesté et demandé au Gouvernement d'établir les responsabilités. Car il n'est pas admissible que quelques heures de pluies torrentielles transforment nos grandes artères en étangs et marécages. Nous ne voulons pas parler des ruelles, dans les quartiers indigènes, puisque l'Administration du Tanzim ne veut même pas reconnaître l'existence sur le globe terrestre.

Si les hauts fonctionnaires prenaient la peine de circuler dans les rues du Caire, les jours de pluies, ils auraient certainement changé d'opinion, mais tant qu'ils demeureront assis sur leurs fauteuils, ils ne sauront rien de ce qui se passe dans les créneaux du monde.

Enfin, M. Michel Lissagaris Araça le «Vieil» tablant des activités de la colonie hellénique et de sa participation, particulièrement importante, à l'oeuvre de Mohamed Ali le-Grand et de ses glorieux successeurs.

Union française universitaire

« Villon, cet aimable truand »

L'Union française universitaire vous prie de lui faire l'honneur d'assister à la conférence qui sera donnée ce Jeudi 1er Décembre, à 18 h. 30 dans la salle de la Maison de France, 5, rue el Fadi, par M. le professeur Louis Ovide sur « Villon, cet aimable truand ».

Le 15 décembre, une conférence sera donnée par M. Etienne Mériel sur la relecture d'art avec projections. Ensuite, à des dates qui seront fixées ultérieurement.

M. Raymond Morineau: Absurdité du théâtre. Mme. Jeanne Marqués: Marguerite Audoux. M. René Granier: Descartes. (Afin de commémorer le troisième centenaire de la mort du philosophe).

D'autre part, on a obtenu le concours de M. Herbellin, agrégé des lettres, Proviseur du Lycée français du Caire, qui développera le sujet suivant: « Un poète méconnu: le Victor Hugo des «Contemplations» de M. Barret, agrégé des lettres, professeur du Lycée français du Caire, qui évoquera la figure de Saint-Exupéry.

Enfin, nous entendons, dans des conférences scientifiques: M. Savel: Les chemins de fer français (avec exposition); et M. Chazette: Les disciples de Pasteur.

La Communauté hellénique a commémoré le souvenir de Mohamed Aly Le Grand

Le centenaire de la mort du général fondateur de notre dynastie et créateur de l'Egypte moderne a été dignement célébré par la nation entière.

Mais, il était désirable qu'une colonie étrangère installée, depuis des temps immémoriaux, dans la Vallée du Nil, célébrât le Grand Homme qui, pour le service national, fit précisément appel à la collaboration des Etrangers.

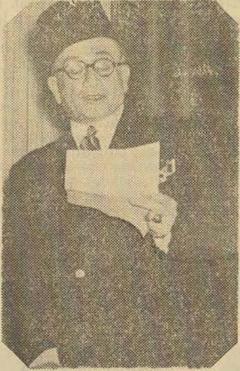
Pour cette commémoration, la colonie hellénique était toute désignée puisque, au cours des âges, deux grands fondateurs de dynasties égyptiennes ont vu le jour en des terres hellénisantes.

Samedi dernier, au cercle hellénique, une élite égyptienne, grecque, internationale était réunie autour

de S.E. Mohamed Taher pacha, représentant Sa Majesté, S.S. le Nabil Amir Ibrahim, président du comité Egypte-Grèce et de S.E. Triantafyllidis, ministre plénipotentiaire de Grèce.

Au cours de la plus brillante des soirées, tenue sous le signe de la Concorde et de l'Amitié, trois éminents orateurs furent entendus qui célébrèrent Mohamed Aly-le-Grand et son oeuvre glorieuse.

S.E. Edgar Gallad pacha, en puisant orateur et homme d'Etat, célébra le souverain, essentiellement méditerranéen, qui sut lancer une nation engourdie dans un sommeil médiéval, dans le torrent de la civilisation moderne en lui redonnant, magicien de génie, une nouvelle jeunesse.



S.E. Edgar Gallad pacha



S.E. le Dr. Taha Hussein bey

S.E. le Dr. Taha Hussein bey, en littérateur et en historien, mit particulièrement l'accent sur l'apport civilisateur des deux nations qui sont les créatrices du monde.

Enfin, M. Michel Lissagaris Araça le «Vieil» tablant des activités de la colonie hellénique et de sa participation, particulièrement importante, à l'oeuvre de Mohamed Ali le-Grand et de ses glorieux successeurs.

L'épuration du Ministère de l'Approvisionnement

En complément de ce qu'ont révéilé les quotidiens sur l'énergie opération de nettoyage entreprise par S.E. Mohamed Aly Ratab bey au ministère de l'Approvisionnement, nous pouvons affirmer que plusieurs fonctionnaires de tous grades sont suspects de trafic au marché noir.

Le Ministre a pu mettre la main sur des documents de la plus haute importance qui démontrent des irrégularités commises depuis plusieurs années concernant:

- 1) le dépassement de crédits affectés à des achats étrangers aux activités du ministère; 2) la représentation du ministère aux Congrès et Conférences par des fonctionnaires incompetents; 3) le paiement de pots-de-vin par des sociétés et des usines à divers fonctionnaires; 4) les pertes subies par le Gouvernement dans des produits importés, notamment le blé de Russie.

A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

En cheminant

Il était temps !...

La semaine de Mohamed Aly a amené toute une série de bonnes résolutions. La plus importante est naturellement celle de la création du stade au Caire, réclamée par toute la presse et dont nous avons souligné la nécessité, par deux fois, dans nos colonnes. On nous signalait en outre, la semaine dernière, la résolution du Tanzim, de ne plus tolérer d'autos sur les trottoirs des rues de la Capitale. Résolution fort sage, car l'habitude des garagistes avait fini par rendre chronique l'étrange contre-sens que les trottoirs étaient pour les voitures et la chaussée pour les piétons — ou plus exacte-

ment que les piétons étaient libres d'aller se faire écraser sur la chaussée. Maintenant on va changer tout cela. C'est bon signe. Nous dirons même qu'il était temps. Dans les aérodromes et les ports égyptiens les officiers gouvernementaux ont également reçu instruction d'accorder des visas touristiques de 1 à 7 jours aux voyageurs en transit, qui en sont dépourvus. Et ceci est un autre indice d'une nouvelle et sage politique touristique. Nous sommes, paraît-il, en beau chemin. Pourvu que nous ne nous arrêtons pas en route !... GIL.

Le Miroir de la SEMAINE ALEXANDRINE De notre correspondant particulier

DISTINCTION

Nous enregistrions avec beaucoup de plaisir que S.M. le Roi Farouk Ier a daigné décorer la Médaille du Mérite en or au Kaimakam Zahran Rouchdy Bey, directeur du Bureau Politique au Gouvernorat d'Alexandrie.

Nos sincères félicitations au Kaimakam Zahran Bey, pour cette haute décoration, amplement justifiée par ses remarquables services.

DANS LA PRESSE

Notre excellent confrère économique et financier «L'Informateur» a fêté la semaine dernière son vingtième anniversaire. Nos sincères félicitations à son propriétaire et à son rédacteur en chef.

S.E.M. LE GRAND RABBIN D'EGYPTE

S.E.M. Haim Nahoum Effi, Grand Rabbin d'Egypte est arrivé à Alexandrie vendredi passé. Il a prononcé, dans l'après-midi, à 5 h. 15, un sermon au Temple Eliahou Hannabi de la rue Nébi Daniel.

TITO SCHIPA A ALEXANDRIE

M. Micky Demetrio, le sympathique copropriétaire du Théâtre Mohamed Aly et du Cinéma Royal, a eu la délicate attention d'inviter les représentants de la presse, à venir rencontrer, jeudi dernier, Tito Schipa, le célèbre ténor italien, qui venait de débarquer du s/s «Pace».

C'est dans le cadre intime et charmant de la «Cafeteria» que la réception eut lieu. Elle fut rehaussée de la présence de M. G.A. Spechel, consul général d'Italie et de M. Jean Filliol, consul général de France. Le célèbre ténor était accompagné de sa gracieuse femme et de M. Walter Baracchi, son pianiste, ainsi que de ses imprésaris, MM. André Guerbinsky et Constantin Léonidoff.

Tito Schipa donnera deux soirées de gala, les 6 et 8 décembre prochain, au Théâtre Mohamed Aly, avec au programme, des airs d'Opéra et des chansonsnettes populaires.

CONFERENCE SUR MOHAMED ALY

M. Roger Noque, professeur de français aux Ecoles Helléniques a donné lundi soir à l'Association Egypte-Europe, une brillante conférence sur le fondateur de la dynastie régnante: Mohamed Aly El Kébir.

Cette conférence a été suivie avec intérêt par un public aussi nombreux que choisi.

LA MUTUELLE INTERNATIONALE D'ALEXANDRIE

Lundi soir, la Mutuelle Internationale d'Alexandrie a organisé un gala cinématographique au Cinéma Strand, au profit de son dispensaire de la Douane. A cette occasion, on a projeté le chef d'oeuvre en Technicolor de la Eagle Lion «The Blue Lagoon» avec Jean Simmons, Donald Houston.

L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE SALLE DE L'ALHAMBRA

L'ancienne salle de l'Alhambra a fait peau neuve. Mieux encore, elle a subi avec bonheur l'effet de la baguette magique de son propriétaire, Elias Georges Louiti, qui en a fait un établissement de premier ordre, aux lignes harmonieuses, doté de tout le luxe. Depuis l'entrée jusqu'au fin fond de la salle, la décoration est d'un goût sûr. Les représentants de la presse qui étaient invités vendredi soir à l'avant première du film «Toto al giro d'Italia» étaient manifestement sous le charme de cette transformation, faite en si peu de temps.

Au nouveau cinéma Alhambra et aux Frères Louiti, ses propriétaires, nous adressons nos sincères félicitations. E.J.K.

LISEZ BIEN AVANT DE SIGNER

THE EGYPTIAN DIRECTORY

portent la reproduction de notre annuaire rouge, universellement connu, et la mention

THE EGYPTIAN DIRECTORY

bien en évidence. Ne signez pas les formules douteuses qui peuvent vous être présentées et dont la rédaction vise à créer la confusion.

Les nombreuses plaintes reçues démontrent que la bonne foi de nos clients a été souvent surprise.

Vérifiez le nom exact de nos publications et notre adresse: 18, Rue Sarwat pacha, Le Caire B.P. 500 - Tél. 53442 - R.C. 536 R.C.C. 536

PALETOT DOUBLE FACE ANGLAIS P.T. 675



chez Ammar RUE FOUAD 1er (PASSAGE COMMERCIAL) (R.C. 58915)

HOVER advertisement for electric vacuum cleaner and washing machine. Includes text: 'Inventeur de l'aspirateur électrique CONTINUE TOUJOURS A PRODUIRE le meilleur aspirateur du monde', 'LA LESSIVEUSE ELECTRIQUE', 'EN 4 MINUTES', 'L.E. 31', 'AGENTS EXCLUSIFS: R. RODITI & Co.' and address '164, Av. REINE NAZLI - Alexandrie - Tél. 20289'.

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth: Riad bey est satisfait

Riad el Solh bey a déclaré à la presse qu'il était optimiste quant à l'évolution de la situation politique intérieure et extérieure.

A l'intérieur, des élections entièrement libres auront lieu en Avril prochain; la loi électorale sera modifiée pour permettre aux femmes de pouvoir remplir leurs devoirs civiques.

A l'extérieur, les relations du Liban avec les puissances étrangères sont excellentes; des traités de collaboration et d'amitié ont été conclus avec la Grèce, la Belgique, la France et tout dernièrement avec l'Amérique.

« Nos rapports avec les pays arabes sont cordiaux et nous poursuivons en commun le projet de « sécurité collective » et l'unité économique ». (?)

Le Liban accepte les suggestions Clapp

Les cercles politiques affirment que le gouvernement libanais est prêt à participer au financement des propositions de la Mission économique, d'Enquête de l'O.N.U., dans le Moyen-Orient, sous une surveillance commune et conformément aux intérêts libanais.

Le rapport de la Mission souligne qu'au Liban des travaux d'irrigation pourraient fournir du travail à un nombre substantiel de réfugiés Palestiniens.

Le réajustement de la livre syro-libanaise

Le gouvernement libanais étudie avec le gouvernement syrien, le problème du réajustement de la livre syro-libanaise, par rapport à la livre sterling et au franc français.

Pauvres réfugiés.

Le journal « Al Arab » dit que le gouvernement libanais a donné des ordres à ses représentants dans les pays arabes de n'accorder aucun visa pour la rentrée au Liban à toute personne de nationalité Palestinienne. Cette mesure frappe également les Palestiniens se trouvant actuellement au Liban; ceux-là, ne pourront avoir de visa de retour s'ils veulent se rendre en Jordanie ou ailleurs.

Damas: Franchise d'un tribun

Parlant des élections Syriennes, M. Farès El Khoury dit à la presse: « La liberté des élections, n'est d'aucun profit tant que les partis et les candidats n'ont pas de programmes bien définis. La concurrence électorale met aux prises des personnes et non des programmes. Tous les partis sont contre le communisme, et favorables au développement de l'armée, etc. Pourquoi voulez-vous que ces partis soient en désaccord? S'agit-il de personnes ou de programmes? »

« Les candidats se présentent sans dire aux électeurs quel est le programme à défendre, lorsqu'ils feront partie de la « constituante », lorsqu'ils s'occuperont de la constitution nouvelle. « Quelle est l'importance des élections, régulières ou falsifiées, si celles-ci ne sont pas basées sur des programmes? Si nous organisons des élections libres, sur la base de la popularité des personnes dans tous les Etats arabes, et si la Chantouse Om Kalsoum acceptait de poser sa candidature, elle remporterait une écrasante victoire sur tous les hommes politiques arabes. Elle pourrait être même le leader du Monde Arabe ».

La défense régionale

M. Farès El Khoury est partisan du projet de la Sécurité Collective. « J'ai toujours dit que ce projet devait exister dans le cadre de la Ligue. Je suis encore de cet avis; mais je suis contraire à l'union de la Syrie et de l'Irak. « La Syrie est, dit-il, une république indépendante. La Ligue ara-

be demeure. Nous devons soutenir la Ligue et renforcer les liens de la coopération entre ses membres, en temps de paix et en temps de guerre.

Devant le fait accompli

En ce qui concerne le sort de la Palestine, M. El Khoury a déclaré: « Il semble que l'on finira par annexer à la Jordanie ce qui reste de la Palestine arabe et à l'Egypte la zone de Gaza. Cela se passe en vertu de la règle établie de nos jours, à savoir: reconnaître le fait accompli.

Le nouveau statut de la Syrie

La Syrie s'est acheminée vers la République. Elle a fait un pas en avant. Il n'est pas conforme à la loi de l'évolution et du progrès, il n'est pas logique qu'elle fasse un pas en arrière...

Pacte de Sécurité Collective

M. Fathallah Aissoun, Ministre Syrien des Travaux Publics, a déclaré à la presse que le gouverne-

Ce qu'on sait, savoir qu'on ne le sait, savoir qu'on ne le sait pas, c'est savoir véritablement.

CONFUCIUS.

ment soumettra à la Nouvelle Assemblée les documents relatifs au projet du pacte de Sécurité Collective.

Baghdad: Le général Noury el Saïd forme un nouveau parti

Le général Noury El Saïd pacha, a formé un nouveau parti, avec l'approbation du Ministère de l'Intérieur. Le général avait donné sa démission le 7 novembre; le Régent l'a refusée après de laborieuses consultations avec des anciens Présidents du Conseil, qui n'avaient pas abouti à la formation d'un nouveau Cabinet.

Le général Noury El Saïd considère que les difficultés économiques et extérieures du pays exigent un traitement énergique.

Son parti s'est appelé au pouvoir, mettra en vigueur un programme de quatre points:

- 1) Renforcer les relations politiques et économiques de l'Irak avec les autres pays arabes et islamiques.
- 2) Employer tous les moyens possibles pour combattre le sionisme et défendre la Palestine.
- 3) Soutenir la Charte de l'O.N.U.
- 4) Reviser le traité Anglo-Irakien.

De nombreuses personnalités irakiennes, dont le président de la Chambre des députés et quelques ex-ministres, ont participé à la formation du nouveau groupe.

MOURAKEB

Les projets d'irrigation du Jourdain

Quelques difficultés à surmonter

Avant le partage de la Palestine, des plans ambitieux avaient été élaborés pour une meilleure utilisation des eaux du Jourdain.

Maintenant, il existe des problèmes internationaux et technique qui rendent plus difficiles l'exécution de ces projets. Dans le dernier numéro de la revue « International Affairs », le Professeur H.A. Smith publie un article, où il nous expose justement quelques unes de ces difficultés.

L'auteur commence par reconnaître qu'il n'est pas impossible pour des Etats de parvenir à un accord raisonnable sur l'utilisation des eaux d'un fleuve qui leur est commun, même « si » ne sont pas politiquement d'accord entre eux. Il cite, en exemple, l'Accord sur les Eaux du Nil conclu entre la Grande-Bretagne et l'Egypte en 1929 et le récent accord sur les barrages de l'Ouganda.

Mais le problème du Nil est bien plus simple que celui du Jourdain. Le Nil passe successivement par l'Ouganda, le Soudan et l'Egypte. Chacun de ces Etats peut y puiser un volume plus ou moins grand d'eau, d'après les saisons, mais nul ne peut diverger le cours du Nil ou empêcher un grand volume de son eau d'atteindre le Delta.

Par contre, le Jourdain est bien plus petit. Il est possible d'utiliser toute son eau pour l'irrigation d'une zone comparative petite; et des projets ont été, en fait, envisagés pour la diversion de son cours afin d'irriguer les plaines côtières.

Aujourd'hui, la plus grande partie de son cours est partagée entre Israël et le Royaume Jordanien. Israël pourrait très bien utiliser

toutes ses eaux. Un tel projet ferait de ce fleuve un fleuve purement israélien.

Le Professeur Smith traite des possibilités de ce projet, et notamment du projet de M. Sonides pour l'irrigation de la partie orientale de la Vallée et pense qu'il n'y a pas de « difficultés insurmontables » en adaptant ce projet de façon à servir les deux Etats.

Mais la part d'Israël serait forcément réduite, étant donné que cet Etat ne détient qu'une trentaine de kilomètres de côte au sud du Lac de Tibériade. Peut-être que l'accord le plus équitable serait qu'Israël puise une quantité limitée d'eau du fleuve et laisse le reste, quitte à se mettre d'accord avec le Liban pour l'utilisation d'une partie des eaux du Litani.

ADENAUER: Je ne peux tout de même pas laisser le feu s'éteindre!

L'enfant terrible de l'Europe

(Suite de la page 1)

Pour les communistes, Tito est un hérétique. L'Eglise marxiste se passe de Dieu mais n'admet pas le schisme. Tito a ouvert une brèche trop large dans le dogme pour que son audace lui soit pardonnée. Admettre que le peuple russe n'est pas l'instrument essentiel de la révolution mondiale, que le slavisme ne se confond pas nécessairement avec le communisme et que l'on peut s'opposer au premier tout en restant fidèle au second, c'est contester les principes mêmes de la stratégie stalinienne. Mahomet ne se parait pas la propagation de la foi des victoires de l'Islam. Pour Staline les frontières du communisme, sont celles de la Russie soviétique.

Sans doute un certain nationalisme est-toléré chez les satellites, dans la mesure où il facilite l'exercice du gouvernement. Mais qu'on

ne s'y trompe pas! Il n'a qu'une valeur tactique. Le prendre trop au sérieux serait de mauvais goût. Avec les Gottwald et les Anna Pauker, que Moscou a faits hier et défend demain, le risque n'est pas grand. Pour le prochain tableau on remplacera les marionnettes. Mais avec Tito, c'est une autre affaire. Le nationalisme yougoslave n'est pas importé de l'étranger. Il est né de la guerre et de la résistance. Au même titre que le communisme, il fait corps avec le régime. Tito reconnaît la primauté doctrinale de Staline, mais il n'admet pas la domination de l'U.R.S.S. en tant qu'Etat.

Entre les deux hommes aucun accord n'est donc possible et le conflit est certain. Le pouvoir de Tito est un défi. Demain, dans le monde, d'autres aventuriers de la révolution pourraient tenter leur chance et ce serait la fin de l'universalité de Moscou. Tito a brisé le mythe sur lequel repose l'ordre communiste. Il est l'homme à abattre.

Pour les démocraties occidentales, Tito est un « cas ». Un cas gênant. Un homme qui mène la résistance à Staline tout en ayant son portrait dans son bureau, est difficile à cataloguer. Dans un discours qu'il vient de prononcer à l'occasion du quatrième anniversaire des Nations Unies, M. Truman a déclaré: « Nos succès se mesureront au degré, auquel les droits individuels des êtres humains seront respectés ». Allez concilier cela avec l'affaire Mihalovitch, le parti unique et la police la plus puissante du monde. Mais de même qu'en 1940, les démocraties ne s'étaient pas battues pour Dantzig, mais pour leur propre existence, aujourd'hui encore, à travers Tito et ses camps de concentration, ce sont leurs propres libertés qu'elles défendent. Autrefois, les hommes d'Etat ne s'encombrent pas de préjugés. Ils ne mélaient pas la religion (encore moins sa caricature) et la politique, le sentiment et la raison, l'idéologie et les réalités. Ils faisaient simplement les affaires de leur pays. Soient réalistes comme eux.

En obligeant le communisme à abattre ses cartes, en invitant les démocraties à un salutaire examen de conscience. Tito dissipe un peu de la confusion où se débat et se perd notre temps; il témoigne bien malgré lui de la vanité du mensonge politique.

Félix GARAS



Appel aux champions

A propos de Sir Stafford Gripps, il lui en arrive une bien bonne. Il vient d'être invité par un certain M. Hulett, à adhérer à un club tout à fait original dont les membres appartiennent à trente nations différentes; le « Club des menteurs ».

Mentir est un sport difficile, déclare le président Hulett. Mais il est certain que la performance du chancelier de l'Echiquier dénote une classe certaine. Sa présence au championnat mondial de mensonge qu'on organise en France chaque année, serait une attraction exceptionnelle.

Félix GARAS

Les DECEPTIONS DU CAMARADE IVAN AUX ETATS-UNIS



... Ainsi les malheureux qui ne possèdent pas d'ouvre-boîtes sont condamnés à mourir de faim!



— Tiens, tiens! vous avez aussi des tracteurs?



— Elle ne serait pas mal si elle était mieux habillée...



— Quel régime, Olga!... rien que des capitalistes...

Tito: "Ça va mal en Bulgarie!"

Le « Titoform » prend corps. Cet antikominform aura à sa tête vingt ou vingt-cinq personnages qui ont joué ou qui jouent encore un rôle dans la politique des satellites. Peut-être apprendra-t-on d'ici peu des évènements inattendus et un regroupement en Yougoslavie. Avant de passer à l'organisation, Tito lancera un manifeste qui sera une déclaration d'indépendance à l'égard de la Russie. Il donnera, en expert, des conseils de tactique à

ceux qui rêvent de s'affranchir de la domination soviétique. Il leur recommandera d'agir en particulier dans les syndicats et les coopératives.

Au journaliste anglais et socialiste, David Raymond, du « Reynolds », Tito a dit: « Ça va mal en Bulgarie; ça va encore plus mal en Albanie ». Ce choix de deux satellites, sur la demi-douzaine, à la valeur d'une indication.

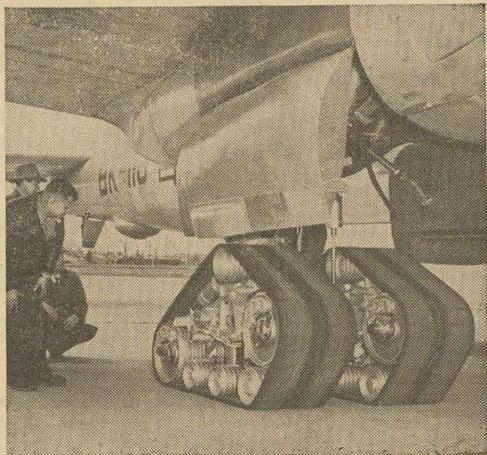
CHURCHILL ET BEAVERBROOK SE SEPARENT SUR L'EUROPE

Avec au bas mot dix ans de moins que son âge d'état civil (70 ans), Lord Beaverbrook, le plus grand directeur de journaux du monde, donne des formules de salut public à l'Angleterre et des ambarcasses aux conservateurs.

Le programme qu'il a publié dans son « Daily Express » (tirage 4.100.000) est une orgueilleuse réaffirmation de l'Empire, au moment où l'Empire se dissocie. Il demande une citoyenneté commune à tous les membres de la communauté bri-

tannique, un grand programme de développement et un système économique ferme. De l'Europe, il n'est pas question.

Effort désespéré. Né canadien (William Maxwell Aitken), Beaverbrook veut dispenser l'Angleterre de la cruelle nécessité de rentrer en Europe. Mais Churchill croit à l'Europe, avec la participation du Royaume-Uni, tandis que le « Beaver » (le Castor) pense encore que la Manche est pratiquement aussi large que l'Océan.



Les ingénieurs de la fabrique d'aéroplanes « Boeing » à Seattle, Washington, au Nord-Ouest des Etats-Unis, examinent les trains d'atterrissage massifs montés sur un « Boeing B-15 Super-Porter » de l'armée américaine de l'air.

Ces trains d'atterrissage, les plus grands de leur type construits jusqu'ici, sont trois fois plus grands que les roues d'atterrissage doubles conventionnelles. Ils sont essayés, afin de voir la possibilité pratique de lancer un avion sur un terrain non-pavé.

Ces trains principaux, double-tracteurs, remplacent les deux roues des fortresses standardisées. Chacun de ces tracteurs d'atterrissage consiste en une courroie de caoutchouc, centrée d'acier qui pivote autour d'une série de tambours et de bogies, semblables à ceux d'un tank armé. Ce type de roulement a été employé par les cargos de l'aviation commerciale.

Les trois unités du train d'atterrissage — le nez et les deux principaux — sont retirés, et ne s'opposent pas à la vitesse de l'avion.

Lady Baden Powell en tournée en Afrique

Lady Baden Powell, chef des guides-scouts du monde entier, se rendra à Chypre vers la fin du mois de novembre. Au cours d'une tournée de cinq mois, elle visitera les jeunes filles guides de toute l'Afrique.

« Pendant vingt ans, dit Lady Baden Powell, j'ai effectué de nombreux voyages, avec un but et non pas comme une simple touriste ». Elle a fait trois fois le tour du monde et d'innombrables petits voyages, visitant trente sept pays différents.

Elle voyage seule, le plus souvent en avion, et abhorre l'emploi d'une secrétaire. Sur le secret de sa bonne santé, la femme du fondateur du Mouvement de Scoutisme, déclare qu'elle n'a pas le temps de penser à elle-même, et elle se flatte d'être, à 60 ans, la femme la mieux portante du pays.

17.000 Résidents Grecs du Caucase déportés par les Russes

Le ministère grec des Affaires Etrangères vient d'exprimer son profond regret au Chargé d'Affaires Soviétique pour la déportation de force de quelque 17.000 grecs de Georgie dans le Caucase, à Kazakhstan, une région aride du nord-est de la Mer Caspienne. Le gouvernement grec avait déjà envoyé une note à ce sujet au gouvernement soviétique, le 24 juin dernier, mais elle est restée sans réponse.

Un porte-parole du gouvernement d'Athènes a déclaré que les déportés n'étaient pas payés et vivaient dans des conditions qui constituent une violation flagrante à la Convention des Nations Unies sur les Droits Humains.

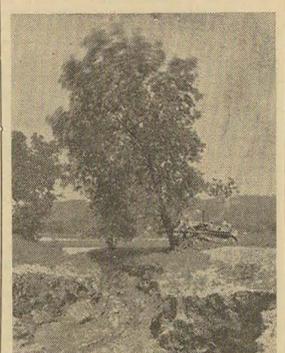
D'après les informations parvenues à Londres ces déportations auraient eu lieu de la façon suivante. A l'aube du 12 juin, toute la population grecque du Caucase, qui se chiffre à 17.000 environ dont 12 à 13.000 qui ont acquis la nationalité soviétique, fut réveillée de son sommeil et n'eut que quelques minutes pour emporter ses effets essentiels. Ces gens furent ensuite transportés dans des fourgons à bestiaux, et furent contraints de signer des déclarations disant qu'ils désiraient passer le reste de leur vie à Kazakhstan.

D'autres minorités turques, persanes et arméniennes du Caucase ont également été déportées.

Ajoutons qu'en 1937, plusieurs milliers de grecs résidant en Russie furent arrêtés et envoyés en Sibérie, où la grande majorité succomba aux rigueurs du climat. En 1944, les nationaux grecs résidant en Crimée furent déportés à Kazakhstan et Usbekistan.

Les récentes déportations des sujets grecs du Caucase constituent le dernier chapitre de cette triste histoire. Kazakhstan est pratiquement un désert, où les quelques indigè-

nes (deux habitants au kilomètre carré) vivent dans les pires conditions. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant d'apprendre que la mortalité parmi les déportés est tellement élevée.



Cette photo montre un tracteur « Caterpillar diesel D 7 » doté d'un système hydraulique, poussant un arbre, pour remplir d'eau une large fente pratiquée au-dessous, (pour l'irrigation) dans une ferme aux Etats-Unis. L'arbre, offrant sa résistance au tracteur, facilite cette opération. Ensuite, le terrain irrigué est à nouveau nivelé et adapté à la culture des légumes.

Le vodka, cause de tout le mal

Pourquoi l'Occident a-t-il perdu la partie diplomatique qui s'est jouée avec les Soviets à Yalta et à Potsdam? Mme. Leigh D. Colvon, présidente de l'Union nationale contre l'alcoolisme, a donné une réponse à cette palpitante question.

« Le témoignage des personnes qui ont assisté à ces conférences, ainsi que les photographies de la rencontre Roosevelt-Staline et Truman-Staline, prouvent que Staline, toujours malin, n'a bu que de l'eau pendant tous ces entretiens, tandis que pour les représentants américains hélas, il n'en a pas été de même. Ils ont tellement abusé de la Vodka que les conseillers de Roosevelt et de Truman, au moment de discuter étaient dans l'incapacité évidente de défendre leur point de vue ».

Le tribunal de l'Union nationale contre l'alcoolisme conclut en demandant, qu'à l'avenir, on n'envoie plus aux conférences diplomatiques que des citoyens aimant les jus de fruits.

Le rapatriement des Japonais

62.000 prisonniers de guerre japonais ont été rapatriés par les Russes cette année. Mais il reste près de 70.000 sujets japonais en Chine communiste. Ceux d'entre eux qui ont été autorisés à retourner dans leurs pays affirment que les autorités communistes chinoises ne laissent partir que ceux dont elles ne peuvent faire aucun usage utile, soit dans les administrations soit dans les organisations de travail forcé.

MANSTEIN: "C'est moi qui ai gagné Stalingrad"

La salle est électrisée. D'anciens officiers prennent fébrilement des notes. Malgré les efforts du président, un immense cours de stratégie et de politique militaire se déroule et se poursuit. C'est le feld-maréchal von Manstein qui se défend.

En vérité, il attaque. Le fait qu'il comparaisse comme criminel de guerre présumé devant le tribunal britannique de Hambourg est passé au dernier plan. Cet aristocrate militaire, qui est à moitié aveugle, dédaigne de disputer sa vie. Il parle à l'histoire et au peuple allemand. — J'avais gagné la bataille de

Stalingrad, démontre-t-il. C'est Hitler qui l'a perdue. J'ai réussi néanmoins à sauver mes armées d'une annihilation totale.

Le retentissement de ces paroles est immense en Allemagne. La Wehrmacht était irréprouvable. La Wehrmacht était invincible. Ses chefs étaient des hommes capables qui auraient conduit l'Allemagne à la victoire et à la gloire s'ils n'avaient pas été entravés par un insensé.

Le nazisme baisse. Mais le militarisme remonte. L'Allemagne retrouve les véritables héros de son coeur: les généraux.

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 200.000
SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
Correspondants dans le monde entier
R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

Les Pionniers de l'Assurance
MACDONALD & CO
3, Rue Caltraoui - Tel. 59270 - Le Caïre * 26 Rue Joud 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandrie

L'ÉLÉGANCE

APPRENEZ A CHOISIR LA FOURRURE

« Ce manteau de fourrure me fait envie... C'est une grosse dépense, mais c'est aussi une économie, car il durera plus longtemps qu'un manteau ordinaire. »

Quelle femme n'a pas dit cela ? Ce raisonnement est juste, à condition de ne pas oublier que seul, un manteau de bonne fourrure est vraiment un beau manteau et... un bon placement. Par exemple, le ragondin, de poils assez longs et peu réguliers, est léger et chaud, mais ne dure que deux ou trois ans; tandis que le castor, aux poils trois fois plus longs que le ragondin, est une fourrure chère, mais pratiquement inusable et qu'on ne peut imiter.

Telle de vos amies a regretté de s'être laissée tenter par une four-

rure trop fragile. Telle autre a été victime d'une imitation peut-être parfaite, à première vue, mais désastreuse à l'usage.

Voici quelques détails pour éviter les déconvenues : Le SKUNTS est léger, soyeux et souple à la main. Les poils longs doivent être fins sur un fond bien fourni. Il peut durer quatre ans. Il est de couleur noire.

L'ASTRAKAN de bonne qualité est soyeux, plat, et présente un dessin défini; sa boucle est bien serrée et régulière; il est brillant, non mat.

Le CARACUL a un dessin moire, très distinct, brillant et plat. La qualité fine, très mince, ne s'empioie que pour les manteaux élégants.

Le RAT MUSQUE de bonne qualité imite bien le vison; les peaux sont découpées en bandes étroites diagonales et cousues de façon à former des raies sombres; la fourrure est lustrée et assouplie.

Et enfin les fourrures à poils

longs : MARTRE du Japon, LOUP, RAT MUSQUE, RENARD ARGENTÉ, KOLINSKI, LYNX, ZIBELINE, s'apprécient en passant la main à rebrousse-poil. Les poils longs (les « jarres ») doivent être résistants et fins, souples dans la main. Le fond en est bien garni. C'est la solidité des poils longs qui fait la solidité de la fourrure.

Cette année, les fourrures à poils longs connaissent une faveur extrême. RENARDS, LOUPS, LYNX (le renard blanc faisant une rentrée sensationnelle pour le soir); elles sont utilisées avec profusion sur les ensembles habillés. Bordant un vaste manteau, formant de hauts cols, de poignets de toques volumineuses, le renard est le compagnon des heures fastueuses.

A son côté, la PANTHERE et l'OGELOT sont en vedette, doublant pelisses et boléros, soulignant revers et bordures, agrémentant même les accessoires tels que bottillons, sacs et berets.

LOUISE.

Vous ne serez jamais jolie Si...

- 1) Si vous ne pouvez résister à l'envie d'un bon dessert.
- 2) Si vous avez tendance à abuser de bains trop chauds.
- 3) Si vous ne protégez pas votre visage du vent et du soleil.
- 4) Si vous ne savez pas porter votre corps et le porter droit.
- 5) Si vous frottez votre visage avec votre houpette.
- 6) Si vous appliquez la crème en tirant la peau vers le bas.
- 7) Si vous ne vous démaquillez pas avant de vous coucher.
- 8) Si vous croyez que vous êtes laide et si vous vous désespérez.

Piquets de moralité

Le club des femmes mariées de Gary (Indiana) localité célèbre par ses tripots et ses maisons louches, a établi un piquet de permanence à l'entrée des rues malfamées de la ville pour faire honte aux hommes de leurs vices. La manoeuvre, a, jusqu'ici, parfaitement réussi : les hommes ne se sont pas présentés.

LA MODE PARISIENNE

Les Robes du Soir

Le soir ouvre la porte à la fantaisie. Jamais les couturiers parisiens n'ont davantage brodé sur ce thème. Il semble que l'élégance nocturne ait cette année banni toute règle. Les robes sont longues, courtes, larges, étroites, décolletées; montantes, classiques ou étourdissantes de verve, claires et foncées, lourdes quant au tissu ou aériennes. Mais toutes, au premier chef, sont féminines comme si la mode voulait que la soirée rachète ce que la journée durement remplie apporte d'obligations et de contraintes.

Les robes « courtes » pour le soir, avaient déjà fait quelques apparitions timides dans les précédentes collections. Aujourd'hui elles s'affirment et ce n'est là sans doute qu'une concession de l'élégance du soir aux tendances 1925 de la mode d'aujourd'hui.

Ces robes courtes — 36 ou 34 cm. du sol, ont un grand mérite : on peut les porter même pour un dîner et grâce à un artifice cher à la mode, elles seront encore fort à leur place à minuit et après. Les couturiers emploient pour ces transformations plusieurs méthodes. La plus classique utilise le boléro. Celui-ci permet même de porter, dès 5 heures, la robe à danser de minuit. Ainsi par exemple, une robe de faille ou de surah noire ou de couleur, à jupe étroite, sera complétée par un boléro à encolure au ras du cou, boutonné devant. Sous ce boléro un corselet pailleté largement décolleté, renouvelle la toilette. A la taille, une large ceinture en même tissu que la jupe, est nouée sur le côté et assure la jonction du boléro et celle du corselet avec la robe. Une telle combinaison peut trouver maintes autres expressions, voire ce pyjama d'appareillement qui se transforme par l'adjonction d'une vaste jupe de faille, en somptueuse robe du soir.

Mais les robes courtes acceptent parfois tout simplement leur sort. Elles sont seulement robes du soir, qui laissent découverte une partie de la jambe. Beaucoup sont réalisées en velours qui est le grand favori de la saison. Elles peuvent être soit largement décolletées, sans même qu'une épaulette leur apporte son soutien, ou demander, au contraire, aux pattes d'épaules de les maintenir et de les rendre plus faciles à porter.

Ces robes courtes sont souvent étroites, surtout lorsqu'elles sont réalisées dans un tissu lourd, comme le velours ou la faille. Mais des pans, de longs noeuds, des jupes

rapportées ornent leur sobriété première. La robe courte est aussi une robe à danser, une robe de ballerine qui s'envole au moindre geste. Celle-là est réalisée en tulle plissé, froncé, à épaisseurs superposées. D'autres encore sont en faille, en moire, ou en tissu cassant, qui s'évase et garde sa forme de corolle épanouie.

plètent le mouvement de l'ensemble, apportant au fourreau leur note raffinée et inattendue. Quant aux robes larges, beaucoup sont en tulle, d'autres en mousseline. Et le corsage fait également appel au même tissu. Ces robes, le plus souvent, sont claires et des fleurs leur apportent leur note éclatante, et raffinée.



La robe longue, elle, est une vedette plus classique. La mode, cependant, lui apporte, cette saison, mille digressions. Son décolleté d'abord, est un thème aux variations les plus diverses. Le décolleté surprise, est la grande nouveauté de ces longues toilettes 1950. L'un dégage qu'une épaule, pour masquer jalousement l'autre, donnant à la femme la possibilité charmante de jouer avec ce tissu qui semble ne demander qu'à glisser. L'autre s'orne d'une collerette inégale qui elle aussi masque et découvre. D'autres robes encore acceptent devant un corsage montant, pour révéler derrière, un dos qui n'a rien à envier. D'autres enfin possèdent de larges revers qui pourront soudain masquer le décolleté, en se refermant, comme certaines fleurs le soir, ramènent leurs pétales pour enfermer à la nuit le secret de leur corolle.

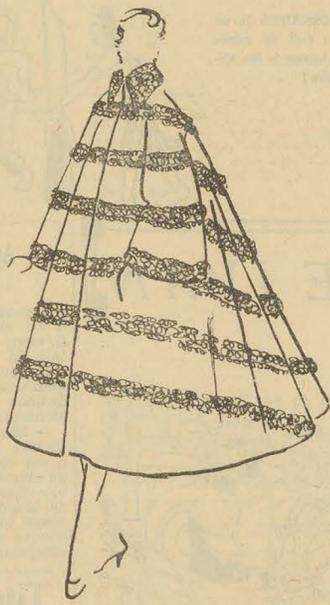
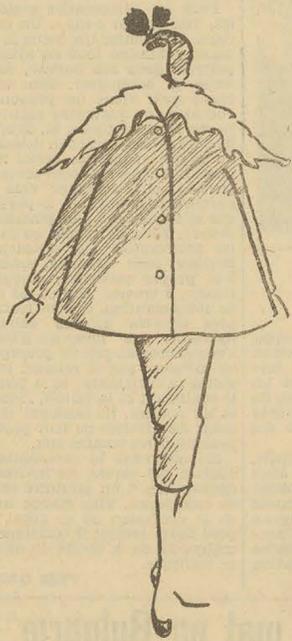
Pour ces robes larges, le satin, la faille, la moire même sont également utilisés. Ces toilettes s'étalent alors, s'épanouissent, se rehaussent de noeuds, de drapés de pans qui s'échappent librement. Mais le corsage demeure appuyé au buste, qui émerge de toute cette ampleur avec sa finesse galbée.

Les fêtes approchent, il est donc temps de penser aux toilettes que nous devons porter. Courtes ou longues, elles sont marquées en ce milieu de siècle d'un raffinement précieux qui saura parer la femme.

JEANDINE.

Excentricités

CREATIONS EXCLUSIVES DE M. NABIL JAMAL



- 1) « ENFER » Ensemble en lainage noir, col en velours rouge vif découpe en langue de feu.
- 2) « BEAU DANUBE BLEU » Manteau en lainage bleu électrique, bande d'astrakan noir formant rayure et finissant en biais derrière.
- 3) « PIGALLE » Tailleur en gabardine rouge vif, poches irrégulières pochette en surah noir et blanc.

LE SAGE BRIDGEUR

PAR ENRICO TERNI

Je suis plein d'admiration pour le bridge, comme pour toutes les choses que je ne comprends pas. C'est-à-dire que je ne comprends ni le joueur, ni le bridge. Ce bridge est, me dit-on, un jeu intellectuel. Il s'agit, entre autres choses, de se souvenir des cartes abattues et, en procédant par élimination, de déduire ce qui reste entre les mains de l'adversaire. Etant moi-même incapable de reconnaître un roi de pique d'un valet de la même famille, je trouve ahurissants ces jeux de mémoire. C'est comme, mais avec moins d'élégance, lorsque on s'efforce, par élimination, de connaître les secrets intimes d'un voisin peu communicatif. Il n'a pas de voiture, il n'est pas allé à l'opéra, il ne reçoit pas; donc, il n'a pas le sous, ou il est avare, ou misanthrope.

Les déductions rationnelles d'un bridgeur sont plus complexes, car les cas sont, paraît-il, innombrables. C'est donc un jeu pour intellectuels; et ce qui m'impressionne aussi, c'est la différence des degrés de force qu'on attribue aux joueurs. X. est très fort — mais Y. le bat facilement, et Z. est beaucoup plus fort que Y.

Il y a donc une échelle de valeurs. Il y a donc valeur. Le bon joueur de bridge est un intellectuel de valeur, quoique cette valeur soit circonscrite à sa spécialisation. C'est pourquoi le « joueur-de-bridge-intellectuel-de-valeur » représente une force dans notre structure sociale. Il est invité partout, choyé, et consulté. Malheureusement, il ne l'est pas seulement sur des questions bridgologiques. Sa supériorité en la matière fait autorité. On le consulte sur toute question intellectuelle, artistique et morale, et encore, n'attend-t-il pas d'être consulté. Le joueur de bridge est un sage et un prophète. Il prévoit l'avenir des combinaisons de cartes qui vont choir, il prévoit où iront les points, où ira l'argent. C'est mieux qu'un économiste d'Etat, qui ne peut que constater où il est allé.

Etant donc un sage et un prophète, il a des idées bien enracinées sur tout, et sur la musique. J'étais présent, lorsque l'un d'eux décréta que « Grieg a l'inspiration très pauvre ».

N'étant pas, moi, capable de distinguer un roi de piques d'un valet de la même famille, je me trouvais,

devant ce sage, dans une position d'infériorité manifeste. Je répliquais toutefois timidement, que Grieg a été un des grands précurseurs de l'impressionnisme musical; qu'il a été un talent original et sain, que ses oeuvres sont pleines de poésie — et que, quoiqu'il se soit imposé les limites de la caractéristique nationale, son langage musical est universel.

Le sage négligea mes faibles arguments et répéta :

- Inspiration bien pauvre.
- Connaissez-vous, tentais-je encore, ses trois sonates pour violon, ses quatuors, ses cantates pour solistes, choeurs et orchestres, ses

scènes d'Olaf Trygvason etc?... Mais je constatai que j'avais fort de m'acharner. Les joueurs de bridge subalternes, les disciples du prophète (et surtout les joueuses) me regardaient avec l'air de méprisante pitié qu'on accorde aux pauvres d'esprit.

On parla chefs-d'orchestre. Une grosse dame, excellente joueuse de bridge, dit :

— Stokowsky ? c'est du bluff. Or, mon ignorance des jeux des cartes n'arrive pas jusqu'à ne pas savoir que le bluff s'emploie au poker (j'ai appris ça dans un film américain) et non pas au bridge. Ceci me donna le courage de rappeler que Stokowsky avait créé,

Cette brillante et charmante artiste est généralement accompagnée par sa soeur Joan Percivall, une pianiste de tout premier ordre. Le Sutton Times and Cheam Mail intitule le compte-rendu d'un concert de ces deux soeurs « Sisters triumph in musical concert ».

Aurons-nous la joie d'entendre, ici, ce célèbre Duo ? « La Voix de l'Orient » en exprime le vœu.

Betty Percivall

La grande violoniste anglaise fait du yachting



Quoique très jeune, cette remarquable artiste a déjà derrière elle une brillante carrière. Elle est soliste de deux grands orchestres symphoniques. Le compositeur Lennox Berkeley parle d'elle comme d'une des meilleures virtuoses d'aujourd'hui.

BETTY PERCIVALL est la descendante directe de Sir John Percivall qui a été Lord Mayor de la ville de Londres en 1498. Elle a exécuté au Conway Hall en première audition avec un gros succès la Sonate en fa maj. de notre collaborateur artistique Enrico Terni.

Réflexions sur la musique

COMPTABILITÉ FISCALE "Le Progrès"

fondé en 1939
40, Rue Kasr El Nil, 40
TENUE DES LIVRES.
CONSULTATIONS FISCALES.
TRADUCTIONS, CONTENTIEUX.

Phytoline BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FAIRE ROTIR C'est un produit Kafzayati

EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit "Kafzayati"

Nile Textile Company S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie
TISSAGE DE LA SOIE à Choubra El Kheima — B.P. 1707, Le Caire
MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar, Le Caire

Enrico TERNI.

De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

UN CONTE EXPRESS

La mort aux lèvres

— Arrêtez, Anna, là il y a la mort ! Sur le visage de Andy, était apparu soudain, une expression de terreur désespérée. Mais ses paroles se perdirent sans écho dans l'étroite gorge montagnaise.

Anna Sparkle poursuivait sa course folle dans l'étroit sentier qui descendait vers le petit miroir d'eau brillant sous les rayons ardents du soleil. C'était la soif, la soif terrible qui brûle la gorge



Anna se pencha vers l'étang dangereux.

comme les parois d'une fournaise, qui dessèche la chair et glisse l'angoisse de la folie dans l'esprit; plus horrible que la faim, plus épouvantable que la mort même.

Sauvés ?

Andy Lithman et Anna Sparkle s'étaient perdus dans le désert du Colorado. Ils n'avaient plus ni vivres ni chevaux. Depuis plusieurs jours, ils erraient sans cesse à la recherche d'une fleur qui put les guider vers quelque lieu habité et surtout étancher leur soif. Les gorges pittoresques au sol aride se succédaient continuellement et s'altéraient parfois avec d'étranges silhouettes de montagnes au profil sec et abrupt; mais aucun murmure d'eau courante ne troublait le silence de cette étendue déserte. Au fond des vallées, on distinguait seulement, quelques pierres blanches, polies par l'usure et le soleil, et de rares buissons.

Anna avait déjà donné des signes de délire, quand elle aperçut soudain la première, à la base d'un roc escarpé, le petit lac alimenté par une source mystérieuse. Elle poussa un cri de joie frénétique en imaginant déjà le plaisir enivrant de pouvoir plonger son visage dans cette eau fraîche, qui lui paraissait plus douce que le plus bon vin, et boire, boire... jusqu'à en mourir, s'il le fallait, pour éteindre cette torture de la soif.

Andy, du haut de l'escarpement, la vit se précipiter vers le fond du petit vallon, mais il n'osa pas l'imiter, bien que le supplice qu'il endurait ne fut pas inférieur au sien; il lui semblait qu'il allait usurper une chose qui n'était pas à lui, et qu'elle allait défendre avec toutes les forces du désespoir. D'ailleurs, ses qualités de cow-boy, jeune et fort, rompu à toutes les privations

des longues routes désertiques, l'avaient mieux préparé à la résistance et à la lutte, que cette femme qui avait encore la grâce de la jeunesse capricieuse et qui en avait aussi la faiblesse.

Un grand danger

Tout à coup, cependant, il sur-sauta, et abrita ses yeux du soleil avec sa main, le regard fixé avec une irrésistible intensité sur cette flaque d'eau presque immobile, et puis, il laissa échapper un hurlement d'horreur.

— Si je ne suis pas victime d'une hallucination... il y a là un cadavre, dit-il. Non je ne me trompe pas... Je le vois bien maintenant sans doute cette eau est empoisonnée par ce cadavre en décomposition... Et Anna, qui court là-bas, avide de rassasier sa soif pour éteindre le feu qu'elle a dans la gorge... elle ne s'attendait pas qu'elle court vers la mort. C'est horrible, horrible... Comment la sauver ?... La rattraper ?... Je ne suis plus à temps.

Le lasso

Effectivement, la jeune femme se trouvait maintenant au bord du petit lac; elle riait, battait les mains et sautillait comme un enfant, sentant comme une volupté à retarder de quelques secondes, le moment de plonger ses lèvres et son visage dans ce liquide. Ce que Andy distinguait du haut de l'escarpement, qui surplombait le lac, elle ne pouvait naturellement pas le voir de sa position, par un effet d'optique naturel. Puis soudain, elle se jeta à genoux, appuya les mains sur le bord et se pencha avidement sur le puits dangereux; mais ses lèvres ne parvinrent pas à toucher la surface de l'eau; une force soudaine l'avait saisie, l'immobilisant et la traînant au loin.

Andy, qui s'était souvenu d'être un excellent lanceur de lasso, avait défilé sa corde à noeuds et avait lancé son engin avec toute l'adresse dont il était capable, saisissant la jeune femme aux épaules, de manière à l'empêcher de bouger.

La chance les favorisait, un peu plus tard, en cachant le soleil sous d'épais nuages, qui s'ouvrirent enfin, en une pluie torrentielle. Et Anna, étendue au sol à côté de son sauveur, se laissait inonder par des masses d'eau sautillante, qui calmaient petit à petit le feu de sa gorge.

MARIUS

Notre coin gai !

— Comment vont vos insomnies ? — Pire que jamais. Je n'ai même plus envie de dormir au moment de me lever !

Le petit garçon à son père. — « Voilà mon carnet de notes et voici la genèse de ce que j'ai trouvé dans le grenier. Si tu veux comparer... »

La jeune vendeuse, distraite, après avoir embrassé son petit ami : — Et avec ça, monsieur ?

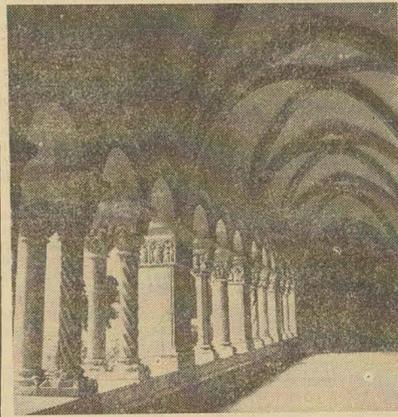
VARIÉTÉS

La France inconnue: Les Pyrénées

La somptuosité décorative, la luxuriance de la sculpture romane en Roussillon, communique peut-être, une des sensations esthétiques les plus intenses et les plus durables que fournit la connaissance de l'art médiéval dans le midi de la France.

tre plus et mieux connus qu'ils ne le sont aujourd'hui. SAINT MICHEL DE CUXA était une très importante abbaye bénédictine qui avait été fondée au IXe siècle aux pieds du Canigou, dans la vallée du Taurinya, non loin de

l'abbaye et de l'église du Xe siècle dominée par une puissante tour romane, crenelée d'inspiration mozarabe, qui émeuvent par la grandeur et la rareté des principes architecturaux qu'ils révèlent. Ne trouve-t-on pas ici les arcs en fer

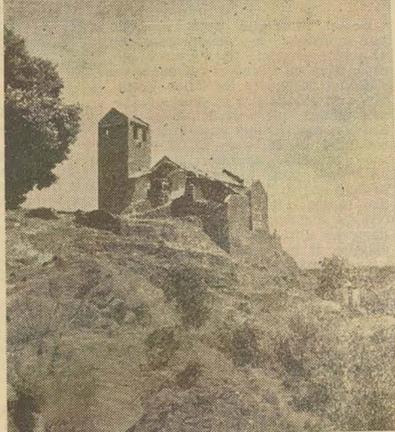


FRANCE — Pyrénées Orientales Cloître du XIIème siècle.

A Saint Michel de Cuxa, à Serrabonne, à Elne, ont en effet, subsisté d'admirables ensembles de chapiteaux du XIIe siècle, dont l'importance historique et plus encore la valeur iconographique et plastique, sont extrêmes et méritent d'être

Prades; c'était un des centres religieux, intellectuels et artistiques les plus éminents de tout le Roussillon.

Si l'on se rend à SAINT MICHEL DE CUXA, ce sont les vestiges de



FRANCE — Pyrénées Orientales Prieuré de Serrabonne.

à cheval, tout orientaux, que l'on voit dans l'ancienne mosquée de Cordove et qui témoignent de l'incontestable influence de l'art arabe jusque dans la France méridionale ?

L'Orient pittoresque

Le serpent repentant Conte hindou

Un serpent se transforma soudain en un être pieux, désireux de se repentir et d'expier tous les péchés commis durant sa longue existence. Ayant été consulté un Saint, celui-ci lui conseilla de se livrer à une profonde contemplation et de ne pas nuire à un être vivant, quelle que soit la tentation. Le serpent y acquiesça. Il alla donc près d'un temple, s'endormit sur l'herbe et se plongea dans une profonde méditation. Les passants qui s'acheminaient auprès de lui le craignaient d'abord. Mais lorsqu'ils s'aperçurent de son calme et n'entendirent point son sifflement, ils reprirent courage. Nombreux furent alors les gamins, qui se groupaient autour de lui, disaient: « Ce n'est pas un serpent; c'est un reptile méprisable qui lui ressemble; c'est plutôt un serpent épuisé par la vieillesse et apesanté par l'âge; allons lui lancer des pierres et le traîner derrière nous ».

Les gamins exécutèrent leur plan. Il lui lancèrent tant de cailloux que son corps saigna. Fidèle à son vœu, le serpent ne bougea point. Encouragés, les gamins le frappèrent impitoyablement à coups de bâtons; puis lui mirent une corde au cou et le traînèrent dans la rue en s'écriant: « Voyez! Voyez! » Aucun passant n'intervint pour sauver le serpent de leurs mains humaines. La nuit venue, les gamins ramenèrent le serpent près du Temple en disant: « Cela suffit pour aujourd'hui, nous sommes en retard; laissons-le à demain ». Epuisé, râlant et presque mort à demi, le serpent s'endormit. Lorsqu'il reprit en partie ses forces il alla auprès du Saint pour lui conter sa mésaventure et le tort qu'il a subi pour avoir voulu éviter de nuire à autrui. Et le Saint de répondre: « Pourquoi ne siffles-tu pas ? Il n'y a aucun mal à cela, puisque tu ne causes de tort à personne. Au contraire, c'est pour toi un moyen de légitime défense ».

Le lendemain matin, les gamins arrivèrent, armés de bâtons épilés et s'écrièrent: « Ou est donc le bon vieux serpent ? Allons le traîner aujourd'hui comme hier ! » Mais le serpent leva la tête et siffla. Aussitôt, les gamins prirent la fuite, effrayés et, depuis lors, personne ne passa plus sur la route du serpent, qui continua tranquillement sa méditation.

C'EST BIEN ! CURIEUX !

UN APPAREIL CINEMATOGRAPHIQUE POUR PLACIERS

Une firme écossaise vient de développer un appareil cinématographique à l'usage des placiers. Cet appareil projettera durant dix minutes, les produits du placier sur un film parlant de 16 mm.

Le principal avantage de cet appareil est qu'il expose aux acheteurs des produits qui ne peuvent être transportés, tels que les générateurs, les moteurs électriques, etc... Cet appareil portatif peut être facilement mis en action.

DES ALGUES FRITES POUR LE PETIT DEJEUNER

Vous est-il arrivé de faire frire des algues pour le petit déjeuner ? Dans le Sud du pays de Galles, il y a des années que les algues font partie de l'alimentation. Ce sont ces longues algues, de couleur crème, qui ressemblent à des ornières et que l'on voit flotter à la surface des flaques qui se forment entre les rochers le long des côtes de la péninsule Gower, du Carmarthenshire et du Pembrokeshire. Une fois traitées, ces algues deviennent le « pain de varech ». Pour les préparer, on les plonge dans des flacons d'avoine, puis on les fait frire. Elles sont extrêmement nutritives à cause du phosphore et de l'iode qu'elles contiennent. La première préparation se fait dans une usine de Swansea où les algues sont bouillies et pressées et envoyées de là dans toutes l'Angleterre. On commence à en recevoir également d'Ecosse.

DES BOUGIES D'ALLUMAGE FONCTIONNANT SOUS L'EAU

Des bougies d'allumage d'un genre nouveau, pouvant fonctionner même sous l'eau, viennent d'être commandées par le Gouvernement Australien.

Ces bougies dont la pointe est en platine ont deux fois la dimension de celles des voitures. Elles feront partie des pompes qui seront utilisées pour conserver l'eau dans les zones sèches. Elles permettront de surmonter les difficultés que l'on rencontre avec les pompes actuelles, grâce à un éclateur qui rendra possible l'amorçage du voltage, donnant ainsi une étincelle même lorsqu'ils sont saturés d'eau.

WALDO par PETE HANSEN



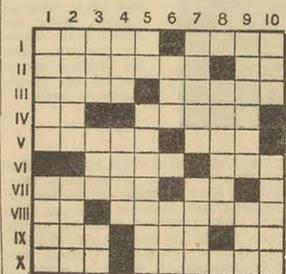
NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 9

Six mots de cinq lettres, anagrammes les uns des autres, ne sont pas définis et sont remplacés par cinq points d'interrogation.

HORIZONTALEMENT

I. ??????. Général français. — II. On y fait des infusions. On ne peut guère s'y noyer. — III. Explorateur anglais. Le mineur ne peut pas le faire. — IV. Période écourtée. — V. Signale où l'on a mis le feu.



VERTICALEMENT

1. ??????. Préfixe. — 2. Se porte surtout sur les côtes. Il tombe sans se faire de mal. — 3. Adjectif. Appartient. Adjectif ou pronom. — 4. Les souris s'en distinguent par de la grâce et de la légèreté. Expliquées. — 5. Fin de participe. Poursèrent des cris de bête. — 6. Participe à une élévation. Préfixe. — 7. ?????. Celui qu'on embrasse est bon s'il permet de bien vivre. — 8. Eminence de peu d'importance. — 9. Suit parfois subit. Rue où se trouve une pépinière de professeurs. — 10. Pas coupé ?????.

PRIX

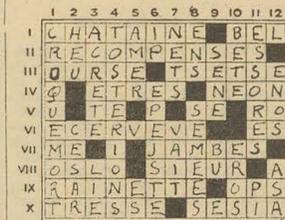
Comme d'habitude toutes les réponses exactes seront primées par un titre de capitalisation de la Société de Capitalisation égyptienne. Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

Solution du Problème No. 8

Cette semaine, les deux seules solutions tout à fait exactes qui nous sont parvenues sont celles de nos fidèles correspondants Mlle. Fernande Salhani et M. Edgard Casabati.

Les deux gagnants qui n'en sont pas à leur première victoire, sont priés de venir retirer à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr el Nil, tous les jours de 5 à 7 h. p.m.) le bon avec lequel ils pourront se présenter à la Sté. de la Capitalisation Egyptienne pour prendre consignment du titre offert par cette Société, à tout gagnant de notre concours.



A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

LETTRE DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier ?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas

LA GUEZIREH

La Guezireh est le nom donné à la perle du Nil, la riante petite île de Boulak qui s'étend jusque au quartier du même nom. Elle s'étend sur une longueur de 3 kms. et demi, sur une largeur d'à peine 800 mètres.

Plus tard, lorsqu'on commença, au XIXe siècle, à y bâtir, on appela tout le quartier le palais du nord, du nom de « Zamalek », qui est un mot d'origine persane par lequel on désignait les cabanes primitives de pêcheurs qui s'y trouvaient auparavant.

C'est surtout sous Ismail le Magnifique que la Guezireh devint un quartier résidentiel élégant. Le palais Khédivial s'y trouve encore au bord du Nil. Il est entouré d'un parc magnifique, aux arbres exotiques multiples et variés, aux fleurs rares et aux bassins frais entourés de statues de marbre blanc. L'intérieur est extrêmement riche et sa grande salle de bal, en particulier, a une décoration vraiment surprenante. C'est aujourd'hui le palais des princes Louftallah, mais c'était la résidence d'Ismail, qui y donna les brillantes fêtes de l'inauguration du Canal de Suez, et qui y installa ses hôtes princiers, et notamment l'impératrice Eugénie.

Le parc de ce palais a été, aujourd'hui, en grande partie morcelé, mais il faut dire que l'île entière a été toujours, grâce à sa fertilité, un vaste jardin. On y trouve le jardin de la grotte, avec son bel aquarium de poissons du Nil, placé sous l'étrange grotte artificielle, et les jardins pharaoniques et andalous, devenus célèbres comme un des sites les plus gracieux et pittoresques du Caire. Cet endroit frais et riant ne pouvait manquer d'être adopté par les sportifs de la Capitale qui y créèrent en effet, de nombreux terrains de sports, tel que celui du Comité National, le

Club Farouk, le Club El Alamein, et, surtout, le vaste terrain du Guezireh Sporting Club, célèbre pour ses belles réunions hippiques.

Les derniers développements de la zone de Zamalek, devenu rapidement un quartier très aristocratique, où de nombreuses légations étrangères ont été installées, est la création de la Cité des Wakfs. Et, au milieu de cette cité, voilà qu'on vient de poser la première pierre du premier grand stade du Caire, qui doit couvrir une superficie de 80 feddans. Déjà, le terrain de la Soc. Royale d'Agriculture, à Guezireh, qui sert aux grandes expositions agricoles et industrielles, attire, chaque quelques années, des millions de visiteurs. Maintenant, à l'autre bout de la zone, le stade Farouk du Caire, attirera chaque semaine des milliers de Cairotes et un jour, sans doute, on pourra y tenir les jeux olympiques.

La Guezireh, perle du Nil, est destinée à devenir célèbre à travers l'Orient et le monde.

DR. NAHAS

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

KAMEL ISSA & Co.

11, Rue Antikhama, Tél. 49989

Pièces de rechange et accessoires d'autos

R.C. 50767

Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY

AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT

DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS

ou au Dépôt Central,

Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida

Tél. 53784

R.C.C. 20510





L'Art Cinématographique

Les deux Ecoles

PAR GASTON BERTHEY

L'Art cinématographique... Que les raffinés ne froussent pas les sourcils. Il y a bel et bien un art cinématographique en dépit des « navets » et des naïvetés grossières que nous impose parfois l'écran. Tout comme il y a un art dramatique en dépit des productions commerciales, purement et basement commerciales qui ont parfois pris le dessus dans le domaine du théâtre.

Certes, dans un cas comme dans l'autre, il n'est pas permis de se perdre dans les nuées. Molière déclarait qu'en ce qui concerne la comédie, il fallait d'abord faire rire les honnêtes gens. N'empêche qu'il est l'auteur du « Misanthrope ». L'art cinématographique, comme l'art dramatique, n'est pas, ne doit pas être un art de petite chapelle. Il doit toujours contenir de quoi émouvoir le spectateur moyen. Tant mieux s'il contient par dessus le marché de quoi enthousiasmer l'esthète et intéresser le penseur.

Des films qui comptent

Ces principes posés, les possibilités du septième art ainsi définies, constatons avec joie que le cinéma américain (U.S.A.) et le cinéma français restent soucieux de leur prestige. Sans doute, au Caire, avons-nous vu de part et d'autre des films qui nous faisaient soupirer ! « hélas ! » — pour ne pas dire « hola ! » à l'instar du vieux Bolleau après la première de l'« Attila » de Cornélius Vielli. Il n'en est que plus significatif d'y voir donner, à quelques jours de distance, deux galas patronnés respectivement par les ambassadeurs des Etats-Unis et de la France pour les premières de deux beaux films : « The Prince of Foxes » et « Le Grand Balcon », dont le succès a été également éclatant.

Et certains de vouloir tenter de décrocher la palme à l'un aux dépens de l'autre. C'est là commettre une erreur et une injustice. Il s'agit en effet de deux écoles entre lesquelles il n'est pas de commune mesure.

Il faut se féliciter de ce que la France, dans le domaine cinématographique, reste fidèle à elle-même en cherchant à produire l'article de haute classe plutôt que de grande consommation. Le « Grand Balcon » est une épopée, l'épopée de l'aviation civile française contée avec une émouvante sincérité. On pense à la « Chanson de Roland », et l'on incline à croire que, dans quelques siècles, le « Grand Balcon » figurera dans notre patrimoine de gloire de par ses mérites propres aussi bien que de par les héros qu'il évoque.

Le scénario est de Joseph Kessel et Marcel Rivet qui s'y connaissent en aviation. Le metteur en scène, Henry Decoin fut pilote de chasse pendant la première Grande Guerre. Les personnages, sous des noms d'emprunt, évoquent Mermoz, Guillaumet, Serre, et le dialogue même résonne parfois des échos du mâle langage de Saint-Exupéry. Tous les quotidiens ont longuement parlé de ce film et je ne m'attarderai pas à le louer.

Le Christianisme et la civilisation occidentale

On vient de publier en Angleterre un important ouvrage de Christopher Dawson intitulé « Le Christianisme et la Civilisation Occidentale ». C'est la version imprimée de la deuxième série des conférences Gifford (1948) de l'Université d'Edimbourg.

Ce volume traite de l'influence que le christianisme exerça sur le monde païen et du rôle qu'il joua dans la création d'une nouvelle civilisation, dont les caractéristiques permanentes, diamétralement opposées à celles des autres cultures mondiales, reflètent une aspiration constante à la perfection et la poursuite incessante d'un idéal. L'auteur s'attache, en particulier, à démontrer que la source de vitalité de l'Europe médiévale, l'idéal qu'elle s'imposa et les moyens qu'elle choisit pour le réaliser, ne diffèrent guère des réalités de l'heure actuelle. Ils présentent, en vérité, une parenté concrète frappante avec la crise intellectuelle et spirituelle que traverse aujourd'hui l'Europe.

pas à en rappeler l'intrigue. C'est en quelque sorte la divinisation d'une ligne postale française qu'il s'agit de prolonger de continent en continent: Toulouse-Casablanca, puis Toulouse-Dakar, et le film s'achève au moment où le héros va tenter de franchir l'Atlantique Sud, de poser le premier jalon du service qui atteindra plus tard Santiago du Chili par dessus la Cordillère des Andes. Nous sommes conquis, nous autres spectateurs, comme le sont deux humbles vieilles filles, les propriétaires du Grand Balcon la pension de famille toulousaine où logent les aviateurs, elles qui ont sacrifié leur neveu à cette religion nouvelle et ne le regrettent pas.

Acteurs et mise en scène sont dignes d'un sujet que la moindre emphase, la moindre fausse note trahiraient lamentablement. Pas une bravoure dans le jeu de Pierre Fresnay, Saint-Pierre de cette foi; de Georges Marchal, chevalier de l'air; de Suzanne Dehelly, Galecinde discrètement amoureuse et de tous leurs camarades. Et le décor qui ne doit rien à l'argent, d'une sobriété entêtée, est magnifiquement évocateur.

Anthèse...

The « Prince of Foxes », comme il convient au produit du pays le plus riche qui soit au monde, s'avère d'une splendeur prodigieuse. Cette reconstitution de l'Italie médiévale est, c'est le cas de le dire, haute en couleurs. Figuration aussi truculente que nombreuse. Nous assistons au siège d'une forteresse — avec catapultes en action, assaut repoussé en précipitant authentiquement des grappes d'assallants cramponnés à leurs échelles dans le vide — spectacle qui a de quoi enthousiasmer le grand public du

monde entier sans distinction de race ni de couleur... et qui nous rappelle l'« Ivan-hoé » du bon vieux Walter Scott. L'interprétation est puissante. Orson Welles est un inoubliable César Borgia même pour le spectateur le plus raffiné. Tyrone Power joue à merveille le rôle du beau ruffian racheté par l'amour, Wanda Hendrix est touchante à souhait en jeune épouse fidèle d'un vieillard, inspiratrice de sentiments élevés, et le jeu de autres acteurs ne jure pas à côté du leur, ce qui est beaucoup dire.

Certes, l'intrigue nous rappelle par moments la mélodramatique « Lucrèce Borgia » de Victor Hugo, et le duel du héros cru aveugle du « Michel Strogoff » de Jules Verne. Mais ne jetons pas la pierre à Orson Welles, qui a évidemment fait des concessions aux capitalistes qui tenaient à ce que le film fut une réussite commerciale. Car, en vérité, pour qui sait réfléchir, ce film qui va parfois jusqu'à prendre figure d'image d'Épinal, est chargé d'enseignements, riche en discrètes allusions à notre tragique époque. Il ne s'agit plus, il va de soi, de réduire la Cité de Montipour à conquérir l'Italie... C'est le sort du monde qui est en jeu. Mais Welles nous suggère qu'une fois encore, nous pourrions vaincre les forces du mal et sauver la civilisation en faisant preuve de foi, de courage et de désintéressement.

Deux films qui représentent deux écoles bien distinctes. Mais nous devons nous féliciter qu'elles existent toutes les deux et faire des vœux pour qu'elles prospèrent côte à côte. Une ancienne civilisation et une nouvelle, collaboreront ainsi harmonieusement au développement du septième art.

Gaston BERTHEY

L'Exposition Nationale du Livre en Angleterre

L'Exposition Nationale du Livre du « Sunday Times », qui, pendant les 6 années qui ont précédé la guerre était une manifestation annuelle importante et très populaire, va avoir lieu de nouveau cet automne. Elle se tiendra du 31 octobre au 14 novembre, à Grosvenor House.

Plus de 90 maisons d'édition ont retenu 130 stands au total. 30 autres stands ont été réservés par les industries apparentées (reliure, imprimerie, etc.). La section des Livres Classés qui porte le nom de « L'emploi des loisirs » a été organisée cette année par la section de Londres de la Booksellers' Association (le Syndicat des Libraires) et la salle des Livres pour enfants par Miss Mary Dunn.

Ces deux sections formeront les deux cœurs de l'exposition qui comportera aussi de nombreuses autres attractions. Des causeries seront données tous les jours par des auteurs et des personnalités connues sur divers sujets. Il y aura aussi une innovation, un concours de « colles » qui aura lieu pendant presque toute la durée de l'Exposition à l'heure du déjeuner et auquel participeront des personnalités connues.

On pourra voir aussi « La production d'un livre » organisée par M. Charles Edo de la Folio Society et qui montrera toutes les étapes de la production d'un livre; une exposition de premières éditions d'ouvrages de références connus, organisée par M. Percy Muir pour la National Book League, et une commémoration, au moyen de portraits, de souvenirs et de premières éditions, des anniversaires de Goethe (1749) et de Balzac (1799). C'est à M. Desmond Flower que l'on doit l'hommage au grand philosophe et poète et au grand romancier français.

Poésie de la jeunesse Jeunesse de la poésie

YVES TARLET...

Ménestrel du XXème siècle

PAR GUY DE BREUIL

Depuis plus de quatre ans YVES TARLET inlassablement a présenté dans toute la France, en Suisse, en Egypte, en Afrique, en Tchecoslovaquie, en Belgique et en Amérique du Sud ses captivants programmes de poésie.

Il n'est pas une scène de France qui n'ait eu sa visite, pas un auditeur qui n'ait senti passer en lui ce souffle de vie, de jeunesse qu'il apporte grâce à un cycle de cinq siècles de littérature choisie avec élection. Il n'est pas un étudiant de Lyon ou de Strasbourg, pas un bourgeois de Calais ou de Versailles, pas un ouvrier de Sochaux ou de Lille qui ne connaisse son nom placardé plus d'une fois sur les murs de son lycée, de sa rue ou de son usine...

Yves Tarlet est allé partout, tenant la gageure de tenir à lui seul durant deux heures, grâce à la magie de la parole soutenue par de rares mimiques et d'intéresser les publics les plus divers.

— N'avez-vous pas rencontré des difficultés pour mener à bien votre idéal ?

— Oui, bien sûr, au début on me disait un peu partout: « Vous savez... de la poésie... et puis votre répertoire... pour moi... le niveau intellectuel n'est pas assez élevé... » ou, peut-être en matière pour les écoles, et encore... et puis, d'ailleurs, entre nous, la POESIE MODERNE c'est de la fumisterie, n'est-ce pas ?

— Et malgré tout vous êtes parti...

— Oui, je suis parti... la première année un peu au hasard, sans itinéraire bien défini, faisant confiance aux noms illustres qui composaient mon programme, organisant souvent les séances sur place, n'importe où et n'importe comment...

— Et vous savez, c'est ainsi que l'ai rencontré peut-être le meilleur public... Tenez un exemple d'un pompier de X qui a écrit:

« Depuis vingt ans pompier de service à la salle des fêtes n'a jamais applaudi aussi chaleureusement un artiste qui met son grand art au service de la plus belle cause, l'éducation du peuple. Un grand merci ému et un casque de félicitations... »

Ces mots envoyés par un homme sans culture qui venait d'entendre Rimbaud, Villon, Valéry, Eluard, prouvent bien que le préjugé d'un art populaire est ridicule, et que comprendre la beauté et la sentir, n'est pas une question de classe, mais de nature...

— Mes premiers contacts ont été peut-être facilités du fait que quatre années tragiques avaient alourdi la France et la poésie prenait une résonance profonde, et grave... Toutefois mes auditeurs de la première heure me sont restés fidèles et j'ai gagné du terrain...

— Vous avez pu augmenter votre répertoire...

— Oui... maintenant je ne donne plus seulement Rostand ou Lamartine... mais Prévert, Aragon, Eluard, Michaux et évidemment Sartre...

Ces succès — car c'en est un — Yves Tarlet n'y a pas seulement attribué grâce à son talent, grâce à sa foi en sa mission de troubadour moderne, mais il a compris que ses interprétations devaient se dégager du conventionnel habituel qui a fait que les amateurs de poésie préféraient en goûter la lecture dans un fauteuil qu'une audition souvent ennuyeuse.

Grâce à YVES TARLET le spectateur sent, à nouveau, naître et passer l'inspiration du poète, ce je ne sais quoi qui touche à quelque endroit du cœur et qui comme le chant de l'oiseau dont parle Rimbaud vous arrête et vous fait rougir.

Macónnais d'origine, prix du Conservatoire de Paris, après avoir joué avec la fameuse troupe du « Rideau Gris », après avoir débüté à la Comédie Française, Yves Tarlet a préféré s'évader des coulisses du théâtre pour se consacrer à la poésie.

Yves Tarlet est un pur... et un

sincère, puisse encore longtemps sur le chemin qu'il parcourt rencontrer le même enthousiasme auprès de ses auditeurs qu'il met lui-même dans ses interprétations.

Guy De BREUIL

Choses et autres

Qui croire ?

C'est un nouveau maire (omdhe) d'un village aux confins de la Moudirie de Guizireh.

Malin malgré son air naïf, il eut l'auteur pour une communication téléphonique avec le Mamour du Markaz auquel il répondit avec un ton aigredoux.

A l'autre bout du fil, le Mamour contint sa colère.

Le surlendemain, il convoqua l'omdhe pour dissiper le malentendu. Après l'échange des compliments d'usage, il lui fit le reproche de son comportement peu délicat.

Et l'omdhe de nier catégoriquement tous les propos qui lui étaient attribués.

Stupéfait, le Mamour s'exclama : « Mais je les ai entendus de mes propres oreilles par téléphones ; »

Persistant dans son attitude, l'omdhe répondit : « Je vous affirme que non ! Comment osez-vous me démentir et croire le téléphone ? D'ailleurs, si le téléphone installé chez moi par le gouvernement, va porter atteinte à nos bons rapports, qu'on l'enlève et qu'on en finisse ; »

Terrorisme !

Les milieux officiels au Caire ont reçu une dépêche secrète, les informant qu'une terroriste italienne ayant une dent en or débarquera en Egypte, pour attenter à la vie de Khachaba pacha.

Sur ces entrefaites, des instructions furent données à la police égyptienne pour empêcher l'accès du territoire à toute femme détenant un passeport italien et ayant une dent en or ;

Lorsque Khachaba pacha eut vent de l'affaire, il sourit en disant : « Je m'en confie à la Providence ; »

Cependant, après toutes ces mesures de précautions, on finit par constater qu'un italien voulait faire croire aux autorités égyptiennes que les terroristes et qu'il pouvait fournir des renseignements sur leur activité. Pour en donner la preuve, il monta cette histoire de toutes pièces !

Les Sciences

A-t-on finalement créé le cerveau mécanique ?

Par Joseph Kalmer

Il y a une cinquantaine d'années, apparaissait sur la scène la pièce de théâtre de l'auteur tchèque Karel Capek, intitulée « Les Automates Universels de Rossum ». Pour les besoins de la cause, ces automates qui étaient censés pouvoir accomplir tous les actes normaux des êtres humains, étaient vêtus d'un accoutrement masculin ou féminin, selon le travail qui devait leur échoir. Cette pièce avait pour sujet le développement atteint par les robots (car les personnages étaient censés n'être rien d'autre que des robots), un développement qui dépassait le cadre prévu par leur auteur en ce sens qu'ils étaient arrivés à manifester leurs émotions. C'est ainsi qu'un automate mâle tombé amoureux d'un autre automate du sexe opposé, et celui-ci lui rendant ses affections, tous deux se virent transformés en êtres humains.

Cette pièce de théâtre me revint à la mémoire lorsqu'en décembre dernier, j'eus sous les yeux l'article du Dr. W. R. Ashby, intitulé « Plans pour un Cerveau », que publiait le lui faut pour activer le fonctionnement « Electronic Engineering ». Le Dr. Ashby, membre du Département des Recherches y décrivait l'invention d'un cerveau électronique.

La lampe thermionique agit comme une cellule nerveuse

Depuis l'invention de la lampe thermionique, il est possible de donner à une machine tout ce qu'il lui faut pour activer le fonctionnement. La nature de cette lampe est telle qu'elle permet de transmettre à une section d'une machine la stimulation qui dérive du travail d'une autre de ses sections, avec une très faible réaction. Ainsi, en matière de travail mécanique automatique, la lampe thermioni-

que remplit les fonctions d'une cellule nerveuse. Cependant, si nombreuses et si sensibles que puissent être les cellules nerveuses, elles ne constituent pour cela ni un cerveau, ni une machine.

Pendant ces dix dernières années, nous avons assisté à une controverse violente qui portait sur la question de savoir ce que peut représenter une machine. Si à l'instar des biologistes vous êtes d'avis que le cerveau « agit », plutôt qu'il ne « pense », comme nous l'enseignent les philosophes, vous n'êtes pas loin d'admettre la plausibilité du cerveau « mécanique » qui, ayant analysé les perceptions qui lui parviennent, finit par les transformer en actions.

Le cerveau humain se caractérise par l'accomplissement de la tâche qui lui échoit d'assurer la perpétuation de l'espèce, en mettant à l'oeuvre sa liberté absolue de

tifs, les ingénieurs donnent à leurs plans une attention des plus méticuleuses. La place me manque ici pour expliquer leur façon de procéder, mais un exemple du règne animal peut, en l'occurrence, illustrer ce qui précède. Alors qu'un chien adulte sait différencier la viande rôtie d'un charbon incandescent, le chat n'est pas capable de distinguer la nature inoffensive de la première, du danger que représente la couleur rouge du charbon. C'est en effet en grandissant que l'animal apprend à faire la part des choses.

C'est exactement ce qui se passe dans le fonctionnement de la nouvelle machine, à laquelle il a été donné le nom d'« Homeostat ». Celle-ci s'ajuste d'elle-même aux circonstances de son travail, grâce à un système ingénieux de commutateurs et de relais qui la font réagir contre tout ce qui est de nature à déranger sa stabilité. Ce dis-

deux autres, ces derniers constituant alors le « système nerveux » de la machine. Les combinaisons stimulatives que la machine se choisira dès lors représentent son effort de s'adapter à l'ambiance où on lui a choisie.

On peut donc en conclure que, potentiellement parlant, l'Homeostat peut accomplir des actions beaucoup plus complexes que celles des ordinateurs électroniques, dont le fonctionnement doit être réglé d'avance. Son avantage lui vient de ce qu'il peut satisfaire aux premières nécessités d'un « cerveau mécanique ». Ce faisant, il se rapproche de l'action « imitative ». Il se passe des directives humaines et, sans faire preuve de jugement, il n'en est pas moins capable de sens analytique.

Si l'homme arrive à perfectionner une machine de ce genre, elle pourra à son tour l'aider dans ses



Cet appareil a été monté dans les laboratoires de l'Université de Manchester, en Angleterre, pour le solution de problèmes impossibles à résoudre sur papier. La section gauche, renferme le circuit du contrôle, tandis que celle à droite exécute les opérations, dont les résultats paraissent sur une plaque placée au centre.

fonction. A l'heure actuelle, le cerveau « mécanique » ne peut commander que l'accomplissement des fonctions dont on l'a chargé. Néanmoins, ce qui le distingue d'une machine ordinaire est que, tout comme le cerveau humain, il est capable de s'adapter à toute influence extérieure et de réagir ainsi selon les circonstances. Celles-ci changeant de nouveau, le cerveau « mécanique » s'adapte une fois de plus en conséquence. Jusqu'en 1940, on se refusait à croire qu'une machine fut capable de cette espèce de faculté, mais il a fallu admettre depuis que les machines des types les plus dynamiques sont parfaitement à même de fournir un travail complexe de cette nature. Ainsi, un canon de la D.C.A. contrôlé par un radar, obéit aux impulsions que lui communique l'avion qu'il a pris comme objectif et les obus qu'il lance contre lui. Il tient alors compte de la distance qui le sépare de l'avion et s'ajuste de façon à réduire à néant la distance qui sépare les obus de l'avion visé. Il s'ensuit que le canon en question devient « auto-viseur ». Toute machine que l'on munirait d'un mécanisme de réaction négative, pourrait en faire autant.

Les unisélectionneurs

Toutefois, il convient de reconnaître que le développement de l'Homeostat en est encore à sa phase larvaire. La machine comporte un grand nombre de dispositifs électroniques, notamment quatre « unisélectionneurs », (il faudra en augmenter le nombre considérablement pour assurer la métamorphose de la larve mécanique), et un groupe de 25 trieurs pour chaque unisélectionneur. Ces trieurs assurent 390.625 combinaisons de réaction. Que l'on donne des agencements fixes à deux de ces unisélectionneurs et l'Homeostat, mis en marche, se mettra automatiquement à la recherche des combinaisons susceptibles de lui assurer son équilibre. C'est exactement ce que fait une créature vivante qui réagit à l'action de l'ambiance dans laquelle elle évolue. Les deux unisélectionneurs que l'on a réglé représentent l'ambiance à laquelle doivent réagir les

plans. Bien qu'il nous soit possible de trouver la clé de certains problèmes (par exemple en matière de statistiques), cela ne veut pas dire que nous pouvons nous en servir pour guider la nature. Or, si l'Homeostat se charge de trouver une telle solution, il saura la porter à une précision absolue, en tenant compte de tous les facteurs du moment. Ses conclusions seraient donc infallibles.

On arriverait ainsi à un travail idéal, car point n'est besoin de donner à la machine des instructions détaillées. Il suffirait de lui communiquer les manifestations imprévues ou importunes. La machine devra choisir ses réactions de façon à empêcher toutes ces manifestations et le faire uniquement par ses propres moyens. Il s'ensuit que le perfectionnement d'une telle machine serait pour l'homme d'une grande assistance dans la solution de ses problèmes, en mettant à sa disposition l'énonciation de principes et de lois naturelles qui lui sont encore obscurs. Il est d'ores et déjà permis d'espérer que les progrès nouveaux que cette nouvelle invention britannique est susceptible d'assurer à une humanité lancée à la poursuite d'une existence organisée qui lui devient de plus en plus indispensable.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Égyptienne FONDÉE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000 Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134 Siège du Caire : 3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES,

Cotonnades, articles de blanc,

Tissus d'ameublement

Popelines pour chemises

et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE

RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE

RUE MOSQUÉE ATTARINE

R.C. 57408

Chronique financière

PAR S. TOROS

LE RAPPORT DE LA BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE. — MONNAIE, PRIX ET INDICES BOURSIERS. — PRIX DE GROS ET COUT DE LA VIE. — LES COURS A LA BOURSE. — L'EMISSION DES CAPITAUX. — CONCLUSION.

Le document le plus intéressant de la semaine est certainement le Rapport du Conseil d'Administration de la Banque Belge et Internationale en Egypte.

Monnaie, prix et indices boursiers

Ne pouvant commenter, en une seule chronique, ce très important document, nous limiterons dans ce commentaire aux questions financières qui nous intéressent le plus.

Ce document nous révèle que les dépôts publics et privés se trouvant dans les banques, à fin décembre 1948, atteignent le chiffre impressionnant de L.E. 363.355.000 contre L.E. 331.820.000 à fin 1947.

Si nous ajoutons à ce montant, les billets de la National Bank of Egypt, qui se trouvent en circulation, dont le montant est de L.E. 154 millions, nous atteignons le chiffre de L.E. 517.355.000 de moyens de paiement à la disposition du public et de l'Etat, comme pouvoir d'achat.

Théoriquement, nos prix, prix de gros, prix de détail, coût de la vie, pour se conformer à la fameuse théorie quantitative de la monnaie, auraient dû, eux-aussi, décupler.

Pour notre chance — ou à la suite d'une politique de gel, suivie par nos autorités monétaires — on ne retrouve de ce chiffre, dans les avancées de notre Institut d'émission que la somme de L.E. 44.212.200 soit avec la circulation de L.E. 154 millions L.E. 198.212.200. Et, en tenant compte qu'il se trouve dans ce montant un résidu de thésaurisation que l'on peut évaluer à moins de 50 millions de livres, il restera un solde de L.E. 150 millions de livres, qui se trouvent effectivement dans le circuit de l'économie égyptienne.

En définitive, nos moyens de paiement sont passés de L.E. 48.922.600 en 1939 à L.E. 150 millions à fin décembre 1948. En d'autres termes, ils ont tout simplement triplé.

Prix de gros et coût de la vie

Or, quand nous consultons nos prix de gros et notre coût de la vie, nous trouvons que les premiers ont atteint, à fin 1948, le chiffre de 324 contre 100 en 1939. Le coût de la vie se trouvait à cette même date au chiffre de 282. Cela fait une moyenne de 300. En d'autres termes, nos prix ont triplé, exactement et en conformité de l'augmentation de nos moyens réels de paiement, de l'accroissement réel de notre pouvoir d'achat, lesquels, comme nous l'avons démontré ci-haut, ont triplé durant la même période de 1939 à 1948.

Les cours à la Bourse

Nous touchons ici à la question qui nous intéresse le plus, celle des indices boursiers, comparés aux autres indices, ceux monétaires et ceux des prix de gros et du coût de la vie.

vancer, n'ont fait que reculer, à partir de janvier 1948.

Nous référant aux indices boursiers confectionnés par le Service d'Etudes Financières de la Banque Belge et Internationale en Egypte, nous relevons les indices suivants.

Alors qu'au 2 janvier 1946 l'indice général, établi pour 57 actions de sociétés, se trouvait au chiffre 100, au 16 septembre 1949, soit avant la dévaluation de la livre, il n'était plus qu'au chiffre de 70, soit une baisse de 30 pour cent.

On aurait, cependant, pu espérer une reprise, après la dévaluation de la livre sterling, suivie presque simultanément par celle de la livre égyptienne. Or, au 30 septembre 1949, ce même indice se trouve au chiffre de 71. En d'autres termes, qu'après avoir digéré la dévaluation, sans effet aucun, nous nous trouvons à 29 pour cent de baisse par rapport au 1er janvier 1946.

Et si nous remontons à l'indice de 1939, celui-ci établi par le même Service, est fixé au chiffre de 45. Nos cours se trouvent donc seulement à 50 pour cent plus haut que ceux de 1939, alors que tous les autres indices, notamment nos moyens de paiement et nos prix de gros, de détail et de coût de la vie ont, tous, triplé.

Cela dénote l'influence du facteur « temps » dans les placements à long terme dans le pays, représenté par notre marché des valeurs.

L'Emission des capitaux

Ce document qu'est le Rapport du Conseil d'Administration de la Banque Belge et Internationale en Egypte, nous fournit un autre indice, dans le même ordre d'idées, confirmant la thèse de « la désaffection profonde dont notre Bourse des Valeurs était atteinte dans les milieux du capital privé ».

L'émission des capitaux, c'est-à-dire la création de nouvelles entreprises et la souscription d'obligations en faveur des sociétés privées, est en nette régression par rapport à 1947, étant tombée à 4.177.200 d'argent frais en 1949, contre 9.186.000 en 1947. Les augmentations de capital et l'émission d'obligations ont, par contre, augmenté, passant de 1.532.000 en 1947 à 2.079.000 en 1949.

Conclusion

Tout cela indique un manque de confiance dans l'avenir. C'est la conclusion qui s'impose à nous, à la lecture de ces chiffres, relatés et confirmés par ce très important document.

Lettre de Damas

(Suite de la page 1)

On peut dire que le Parti du Peuple bénéficie non seulement des suffrages qu'il a réunis, mais aussi du sufrage silencieux d'une bonne partie des abstentionnistes.

Pour une Syrie républicaine et indépendante

Mais, à part les Indépendants, démis assez severement plus haut par un journal de l'opposition, les deux plus grands partis qui se partagent les suffrages de même que « la coalition musulmane socialiste », ont adopté comme ligne de conduite, « une Syrie indépendante et républicaine ».

Une Syrie républicaine reste l'idéal qui anime la majeure partie des Syriens. On cite un seul nom, parmi les élus, d'un partisan déclaré de la Grande Syrie Monarchique: M. Hassan Hakim. Le cas de l'émir druze Hassan Attrache, reste obscur et chacun se vante d'avoir à ses ordres le Chef du petit peuple, l'arouchement attaché à ses coutumes et aux imprévisibles sautes d'humeur.

Les projets caressés au bord du Tigre paraissent donc enterrés. Nul doute cependant que ses obsèques ne constituent pas un enterrement définitif et les patriotes devront veiller à la réapparition du spectre.

Caractère social des élections

Enfin, il est un caractère des élections qui vaut la peine d'être souligné. Le peuple Syrien a voté pour que le pays s'oriente définitivement dans les voies du progrès social. Pays de grands féodaux, la Syrie a vu, depuis quelques années, un sentiment diffus naître et croître pour qu'une plus grande justice sociale soit réalisée. Au cours des élections, les trois grands partis ont adopté un programme social hardi, hérité en droite ligne des conceptions de feu Hossni El Zaim et par cela — du dictateur défunct, Kémal Ataturk. Un cas révélateur est celui de la petite ville de Hama où la campagne électorale menée vigoureusement par M. Akram Hourani, Ministre de l'Information, a été axée sur la question des grands propriétaires terriens. M. Hourani a, malgré l'opposition des féodaux, réuni sur son nom, un grand nombre de suffrages.

Nous parlons tout à l'heure, du vote des femmes. Pour la première fois, dans le Moyen-Orient, les femmes, qu'une longue tradition, et non les normes religieuses elles-mêmes, avait vouées aux destins obscurs, participent à la vie politique d'un pays dont l'influence est dominante dans le monde arabe. Elles aussi, ont voté pour que la Syrie connaisse des jours nouveaux, des moeurs moins rigides. C'est donc avec un avenir prometteur devant elle, que la constituante va se réunir. Le Parti du Peuple, détenteur légal du pouvoir, va tenter de réaliser cet idéal d'indépendance que la Syrie cherche confusément depuis tant de temps et à travers tant de difficultés.

EL CHAMI



L'emploi d'un nouvel appareil électrique permet le triage automatique des oeufs d'une grosseur déterminée (destinés au commerce) parmi des grandes quantités par le fermier Robert Mc. Kenzie, dont voici la fille en train d'opérer le nouvel appareil.

Nos dernières nouvelles locales

LE NOMBRE DES INTERNES S'EST REDUIT

Nous apprenons que le nombre des internés détenus à Hacketop s'est réduit à 398, dont 145 seront libérés cette semaine.

LES FONCTIONNAIRES QUI S'ENRICHISSENT

S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil, a constaté que certains fonctionnaires sous les prétextes de cabinets, ont acquis des biens et des valeurs mobilières.

Notre confrère « Mousammarat Al Gueib », qui rapporte ces détails, ajoute que le Premier Ministre curait pu les mettre en jugement, mais il s'est contenté de les transférer à des localités éloignées.

D'autre part, écrit la même revue, S.E. Mohamed Aly Ratab bay, Ministre de l'Approvisionnement, a couvert une enquête autour des moutons qui ont été achetés à Barka pour les besoins de la boucherie. Il a demandé tous les dossiers et pièces de cette affaire pour les étudier minutieusement.

AUTOUR DE LA PENURIE DU CAFE

Il résulte d'une statistique effectuée par le Ministère du Commerce, que la consommation annuelle de café en Egypte, est d'environ 10.000 tonnes. Or, la quantité disponible chez les commerçants et en douane ne dépasse pas 40 tonnes, soit à peine la consommation de deux mois.

LES COURSES A HELIOPOLIS

DESIGNATIONS PAR ABOULEISS

Journée du samedi 3

Nos lecteurs auront remarqué que les deux grands prix de la semaine ont été pronostiqués dans notre numéro précédent.

1ère Course: 1.50 p.m. (1 Mile)

Table of race results for 1st race: SABBOLLA, MOUFIID, MAHMOUDA, NAGDIA, SOHAM SUBHI, ABU SENNA, DABOUS, ABU EL HABAB, MUMTAZ, HALIM.

2ème Course: 2.20 p.m. (5 Furlongs)

Table of race results for 2nd race: KAWKABEIN, ITRI, SHAKKER, AWAM, NADA, MACARON, ROUSTOM, ABU SHATA, IBN SAKLAWI, KASSIM AMIN, IBN MUPHIR, MAKKI, AWODE, HAYAT, HOMMANA, GAZALEL EL WADI, BICHETTE.

3ème Course: 2.55 p.m. (1 Mile)

Table of race results for 3rd race: MARATHON, HADBAN FAIZ, ASMARAN, SANDOWN, MEHSINE, NIGMET EL SOBH, ABU SHEFAL, IBN GAMAL EL DIN, QUATRE FEUX, MAMLOUK, HILALIA, FARIS EL MIDAN, BRISK, PULMONAX, AMAL.

4ème Course: 3.30 p.m. (1 Mile et Demi)

Table of race results for 4th race: DAHMANI, RICHELIEU II, EL BOUSTAN, VERTIGE II, ALJOUDY, HUNTER, COMMODORE, MOUHTE, ZAGHBOUR, MAGID, SIRDAR, GAMED, ZOHDY, NAHAR, TAMIM, EL GAMIL.

5ème Course: 4.05 p.m. (6 Furlongs)

Table of race results for 5th race: SHAREZADE, CRAMWELL, PADDY, ROSEWAY, CORADELLA, TALCUM, SUN QUEEN, THE MUG, FOLLY, RIVOLETTE, RED COTTAGE.

6ème Course: 4.40 p.m. (7 Furlongs)

Table of race results for 6th race: BAHLOUL, ZAHED, DIM, AZIZ, RAYAN, FATAH, MASTOURA, TAHMID, ABAZA, BENITO, ZAHY, NASSIB, HADEED, Mamdouh, KIFAYA.

7ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 7th race: FESTIVAL, TOUKAN, FAHREYA, HILAL RAFDAN, MONARCH AWAL, RAAD, MAADI, BEL AM II, MARAUDEUR, RAJI, WARD EL SAID, ESMHY, AMIR, MERAZI, ROMMANA, MACARON, MOUFIDA, BICHETTE.

8ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 8th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

9ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 9th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

10ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 10th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

11ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 11th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

12ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 12th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

Journée du dimanche 4

1ère Course: 1.50 p.m. (6 Furlongs)

Table of race results for 1st race: FADGHAM, MASSAOUD, MAHMOUDA, MOUHDA, WARDI, KHAFFI, HINT HONDA, GEDDA, WHISKY, LATIF, FARAHAT, EL HILAL, SAILAN, BASSYOUN, MELIHA, MOKBIL, ABU NISHA, MOUTAFADI, HADDAG, SAAD EL DIN, MOZ, MOUSSON, COMBINARD, ABDOU.

2ème Course: 2.20 p.m. (6 Furlongs)

Table of race results for 2nd race: MIR BSHIR, GABRI, MASHAI, MASHAOUR, ABU EL NAGA, KARNAK, HILALIA, FARIS EL MIDAN, NIGM EL DIN, AMIGO, NAJIBA, KAMLA.

3ème Course: 2.55 p.m. (1 Mile)

Table of race results for 3rd race: AWEMER, ALJOUDY, MOURAD, KOUH KHEIR, SAKLAWI III, HOUMAM, SCRAP, TAMIM, TIMSAL, BLERLOT, FILEL, SAMAWAL, NIZAR, IBN KOHELAN, EL GAMIL, EAGLE, HODNA.

4ème Course: 3.30 p.m. (1 Mile)

Table of race results for 4th race: EL MABROUK, ZAMEL, NABAT II, BLUE WREN, KAWKAB, SIMIRI, HANDAWI, Magar, KHAZINDAR, Ramadan, SOUCCAR, COMMODORE, EL ADDEL, HISHAM, HAGERASS, MASTER BOOBOO, FORO, DANDY, BUMBLE BEE.

5ème Course: 4.05 p.m. (7 Furlongs)

Table of race results for 5th race: FESTIVAL, TOUKAN, FAHREYA, HILAL RAFDAN, MONARCH AWAL, RAAD, MAADI, BEL AM II, MARAUDEUR, RAJI, WARD EL SAID, ESMHY, AMIR, MERAZI, ROMMANA, MACARON, MOUFIDA, BICHETTE.

6ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 6th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

7ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 7th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

8ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 8th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

9ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 9th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

10ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 10th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

11ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 11th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

12ème Course: 4.40 p.m. (1 Mile 1 Furlong)

Table of race results for 12th race: BAHLOUL, ZAFER, METRO, EL SAADA, KRUSHAN, NADER, BOURKAN, TAHMID, EL MASYOUN, AKHO BATAA, ABOU SEIF, KHALED, FRITZ, HADEED, MINIA.

Échos des Sports

Le délégué de S.M. le Roi a posé la première pierre du Stade Mohamed Aly El Kébir

Le départ de l'équipe de skating pour Lisbonne

UNE DATE MEMORABLE POUR LES SPORTS

Samedi dernier S.E. Mohammad Taher pacha, président des Comités Olympique et National des sports a été délégué par S.M. l'Augsuste Souverain pour poser la première pierre du « stade Mohammad Aly El Kébir » du Caire qui sera élevé à Embabeh.

A cette fête sportive, dont la date restera mémorable, étaient présents: S.S. le Nabil Abbas Halim, S.E. le Président du Conseil et L.E.E. les Ministres ainsi qu'un grand nombre de personnalités sportives et amis des sports.

Ce stade qui sera élevé sur une superficie de 90 feddans, sera un chef-d'oeuvre, tant par son architecture que par son art, et sera sans doute, une gloire pour l'Egypte entière.

FOOTBALL

Championnat pour la coupe mondiale

Les résultats des tournois préparatoires pour la coupe mondiale sont les suivants: Yougoslavie-Irlandais à Tel-Aviv 5/2; Suisse-Luxembourg à Luxembourg 3/2; Irlande-Finlande à Helsinki 1/1; Yougoslavie-France à Belgrade 1/1; Irlande du Nord-Ecosse à Belfast 2/3; Mexique-U.S.A. 6/1; Mexique-Cuba 2/0; U.S.A.-Cuba 1/1; Mexique-U.S.A. 6/2; U.S.A.-Cuba 5/2 et Mexique-Cuba 3/0.

La Belgique et la Suisse se sont retirées.

L'Arsenal bat l'Olympic par 1/0

Vendredi dernier l'Arsenal et l'Olympic se sont rencontrés sur le terrain de l'Arsenal.

Les Arsenal jouèrent comme d'habitude avec enthousiasme et courage, mais les « Olympiques », Roushdy en tête, voulurent tirer la victoire à tous prix.

Le match commença par des attaques continuelles sur le but de l'Olympic. Mais la défense était assez forte et vigilante.

Al Masi-Union Récréative 3/1

Deux de nos meilleures équipes que la malchance a poursuivies récemment, se sont rencontrées dernièrement.

Les joueurs de chaque équipe descendirent sur le terrain pleins d'un enthousiasme et un espoir que, seule la lutte qui a toujours existé entre eux pour le championnat des sports égyptiens, pouvait justifier.

Mais l'aigle du Canal (El Dezwil), qui en lui-même représente un danger pour l'adversaire, ne cessa d'attendre une occasion propice jusqu'au moment où, à la suite d'une passe de Roushdy, il marqua le premier but de son équipe à la dixième minute du «start».

Les joueurs de l'Union prirent du courage et attaquèrent. Leur centre avant (El Zeheri) à la 32e minute, réussit le but d'équivalence.

La seconde mi-temps reprit... L'Al Masiri plaça deux buts dont l'un a été marqué par Nagashi, qui accourant vers une balle qui revenait d'un but raté par El Dezwil à la suite d'une passe de Abdel Aziz, la renvoya entre les filets. Ce goal fut suivi d'un troisième et dernier que marqua El Dezwil.

Port-Fouad v/ Hellenic 3/0

Le match qui se déroula récemment à Moustapha Pacha à Alexandrie entre le Port-Fouad, et l'Hellenic, se termina par une victoire du Port-Fouad par 3 buts à zéro, qui furent entièrement marqués à la seconde mi-temps.

Farouk-Ismaïl 2/1

Dimanche dernier le Farouk et l'Ismaïl, se sont rencontrés sur le terrain du Zamalek.

Le Farouk ne comprenait pas entre ses membres, Abdel Kérim, Chendi et Yehia; néanmoins, les autres joueurs, Hanafi et Hafez en tête, firent de leur mieux pour arracher cette victoire à la suite d'un match monotone.

Quant à l'Ismaïl, deux seulement de ses joueurs, Awad et Aly Omar, se firent remarquer, mais les autres avants ne réussirent pas à coordonner leur jeu, spéciale-

Voyage en auto jusqu'à Séville

L'histoire est rapportée par notre confrère «Mousammarat Al Gueib». Elle ne manque pas de pittoresque.

Un pacha égyptien qui préside une importante organisation arabe au Caire, recevait chez lui un ami marocain. Au cours de la conversation le vénéré pacha — dont l'érudition ne semblait jusque là faire l'ombre du moindre doute — dit à son interlocuteur:

« J'ai l'intention de faire un voyage en auto jusqu'à Séville. Je partirai d'Egypte pour la Lybie, puis je me rendrai à Tunis, à Casablanca, à Alger et enfin à Séville ».

L'hôte marocain n'a pas voulu, par complaisance, dévoiler l'ignorance de l'honorable pacha et lui expliquer que Casablanca est un port africain, sur l'Atlantique, et que Séville, capitale de l'Andalousie, est en plein centre de l'Espagne, dans le Continent Européen !



La soif n'en demande pas plus

COCA COLA BOTTLING PLANTS - SICO

R.C. 63524

Pensée Cinématographique

Jusqu'ici, les films n'ont pas réussi à être autre chose que de la distraction manufacturée.

Frank CAPRA.

Quoi de neuf au CINÉMA NADAVE

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

présenté par

Le prix d'un baiser à Hollywood revient trop cher

"THE THIRD MAN" Grand Prix du Festival de Cannes

Le prix des baisers à Hollywood a augmenté comme tout autre chose. Avant la guerre, chaque scène de baisers coûtait dans les 750 dollars.

Car, vous n'êtes pas sans savoir qu'un baiser cinématographique n'a rien à voir avec le baiser tout court, agréable passe-temps international et universel.



Premier temps...

pend du partenaire... Les jugements des vedettes sont fort différents. Cela dépend du tempérament de chaque artiste.

Discussion Psychologique

Loretta Young eut dernièrement à ce propos une discussion avec William Dieterle. Elle affirmait qu'une bonne actrice devait pouvoir donner un baiser parfait en un temps relativement court et sans qu'il soit besoin de répéter la scène.

Thème et Variations

Certaines actrices exigent que le baiser soit fictif (ce ne sont en général que les toutes jeunes vedettes ou celles qui n'en

sont qu'à leur second mariage), du type "peck-on-the-cheek". En ce cas, le baiser leur est donné sur la joue, tout près des lèvres; mais l'objectif, placé de trois quarts, prend les acteurs de telle sorte qu'ils semblent plonger l'un dans l'autre.

D'autres furent comme la peste le charme baiser sur l'oreille ou dans le cou: Irène Dunne a refusé de se laisser embrasser sur l'oreille, ce point étant réservé à son mari dans ses moments les plus tendres et... enfin, elle ne désirait pas perdre le fil de ses idées au cours de cette scène.

Records de durée

Par ailleurs les baisers de long métrage continuent à intéresser tout le monde et Hollywood a consigné en bonne et due forme les records établis en ce domaine.

Le record de durée établi par Ann Sheridan et George Brent dans "Honeymoon for Three" (56 sec. 2/10) a été largement battu par Ronald Reagan et Patricia Neal qui s'embrassèrent durant soixante-six secondes exactement et par Jack Carson et Virginia Field qui furent déclarés vainqueurs avec soixante-dix-sept secondes dans "John Loves Mary".



Deuxième temps...

Mais c'est alors qu'intervint l'Association des producteurs de films américains qui établit dans son règlement que la durée d'un baiser à l'écran ne devait pas excéder vingt et un pieds, c'est-à-dire soixante-quatre mètres de pellicule.

On le voit, l'art du baiser n'est pas une sinécure et l'on se demande comment font les acteurs pour faire preuve du degré de passion désiré alors qu'ils même instant ils doivent songer à ne pas déplacer leurs pieds d'un centimètre de la ligne marquée, à ne pas contracter leurs muscles, à ne pas fermer les yeux, à ne pas...

Je ne sais si vous êtes de mon avis, mais je préfère les baisers ni esthétiques ni photographiques de mon dernier flirt en titre.

ON DIT QUE...

... Georg-Wilhelm Pabst, dont ce n'était peut-être pas le rôle, s'apprêta à reconstituer les derniers jours de Hitler et de ses intimes dans un film au titre de circonstance: "Le dernier acte". Il paraît qu'aucun acteur n'accepte de personnifier l'homme à la petite moustache.

... On tourne dans les studios britanniques de la Warner Bros un nouveau film d'Alfred Hitchcock dont les protagonistes sont Marlene Dietrich et la gagnante de l'Oscar pour 1949, Jane Wyman. Titre: "Stage Fright".

"The Third Man" devait remporter la plus haute distinction de Cannes, nous a dit M. Mac Donald, le célèbre réalisateur de "Christophe Colomb", alors qu'il se trouvait au Caire il y a quelques semaines.

L'avis d'une personne aussi autorisée que M. Mac Donald vient s'ajouter à celui de presque tous les critiques qui comptent aussi bien en Angleterre qu'en Amérique ou en France.

A quoi donc "The Third Man" doit-il sa classe internationale? Et mérite-t-il les éloges dont on le comble?

Ces deux questions, nous pouvons y répondre brièvement d'abord en consultant le générique.

peu sur les raisons de ce succès exceptionnel.

Il tient surtout au caractère passionnant du sujet, c'est une histoire passionnante qui se déroule dans la Vienne de l'après-guerre. Si le sujet tient en haleine d'un bout à l'autre les spectateurs sans leur laisser le loisir de reprendre leurs esprits, les plus raffinés y trouveront également leur aliment car "The Third Man", comme d'ailleurs toutes les œuvres de Graham Greene, ne manque pas d'implications métaphysiques.

Il faut surtout insister sur l'atmosphère de ce film, une atmosphère qui s'impose à vous avec une sorte de violence physique. On a beau avoir lu des reportages



Alida Valli, Joseph Cotten et l'ombre d'Orson Welles dans une scène impressionnante de "The Third Man"

Nous y verrons que "The Third Man" sur Vienne vaincue, il faut voir "The Third Man" pour voir toute la détresse de ce peuple qui a été conquis sur un scénario de Graham Greene, qu'il avait été mis en scène par Carol Reed et que le génial Orson Welles figurait dans la distribution.

Qu'on nous permette de nous expliquer: Graham Greene est un romancier anglais, le plus grand, estimant certains comme François Mauriac, par exemple; Carol Reed est un metteur en scène de classe internationale qui l'on met au dessus de Carné et de René Clair. Quant à Orson Welles...

Ainsi donc, pour employer la langue des touristes, on aurait pu dire de "The Third Man" ce qu'on dit de certains chevaux: "cours d'avance".

Mais il ne suffit pas de citer le générique (il faut s'appesantir un peu sur les raisons de ce succès exceptionnel).

Celles de l'ancienne génération...

ROBERT YOUNG deux fois père de SHIRLEY

Il y a treize ans, Robert Young jouait le rôle du père de Shirley Temple dans le film "Stowaway", et voici qu'aujourd'hui, dans le film "Adventure in Baltimore", il incarne à nouveau le même rôle.

Shirley admet difficilement que s'il était âgé en 1936 pour personifier son père, il doit maintenant se maquiller afin de rendre vraisemblable son rôle.

"Ce n'est qu'une question de vanité", lui a expliqué Robert Young qui a quarante et un ans. "Je suis en effet, assez vieux pour être votre père, mais je ne veux pas pour autant que les gens me croient plus âgé que je ne le suis réellement. C'est pourquoi je me suis fait mettre quelques rides et une chevelure grisonnante, comme si j'avais dépassé la cinquantaine..."

Madeleine Carroll, qui interprétait le rôle de Mrs. Erlynne dans "Lady Windermere's Fan", explique qu'honnêtement elle ne peut admettre être la mère de Lady Windermere car...



Bette Davies : 41 ans

elle a toujours caché son âge. Dans le clair-obscur elle avoue 30 ans et à la lumière crue des "sunlights" 35. A cet âge dit-elle, on ne peut être la mère d'une femme mariée et déjà dans ses vingt ans. Elle est d'accord d'ailleurs pour dire que les plus belles 10 années d'une femme sont entre 30 et 35 ans... Il faut admettre, non pour flatter Madeleine Carroll, qu'elle ne paraît pas plus de 35 quoique les registres avouent... 43 ans.

Les magnats de Hollywood sont d'ailleurs soucieux en constatant ce fait. Ils se demandent avec angoisse d'où viendra la nouvelle génération d'actrices devant remplacer toutes celles qui ont déjà atteint l'âge mûr et qui... leur ont fait gagner tant d'argent.

Les fleurs de Barrymore

Certains disques, certains airs de musique servent souvent à faire pleurer les vedettes à l'occasion des scènes "de larmes". Mais le regret John Barrymore n'employait pas ce système. Il pouvait éclater très facilement en sanglots et on lui demandait, un jour, comment il faisait. Il répondit:

"Je pense simplement à tout l'argent que je donne à mes anciennes femmes..."

sard; Bette Davies, 41 ans - Barbara Stanwyck, 42 - Myrna Loy, 44 - Irène Dunne, 45. Ces agréables créatures nous ont charmé pendant plusieurs années et naturellement nous n'avons rien à dire contre elles. On aurait pu penser, dans un cours normal d'événements, qu'une autre génération d'actrices aurait dû entretemps se développer normalement, composant ainsi la succession de ces reines de l'écran. Il n'en est rien pourtant et le seul facteur à blâmer c'est le système actuellement en vigueur à Hollywood.

Les producteurs se sont abonnés à exploiter les vedettes de renom, sans s'occuper de choisir, entraîner, sélectionner et instruire toutes ces jeunes et nouvelles vedettes, leur

permettant ainsi d'acquiescer graduellement l'expérience nécessaire et mûrir dans l'art jusqu'à pouvoir un jour égaler leurs aînées.

Il y a bien 24 ans que Greta Garbo - aujourd'hui à l'âge de 43 ans - est venue pour la première fois à Hollywood et il en est de même pour Marlene Dietrich par exemple. On ne voit pourtant personne susceptible de les remplacer quoique l'on ne puisse dire qu'elles étaient uniques dans leur genre...

Hollywood pris de panique et avec son impétuosité habituelle comble aujourd'hui à des jeunes, sans expérience, des rôles jadis voués sans discussions à des Irène Dunne, Bette Davis, Myrna Loy ou Barbara Stanwyck... C'est une précipitation irraisonnable à moins



Barbara Stanwyck : 42 ans



Myrna Loy : 44 ans



Irène Dunne : 45 ans

équilibrer leur subtilité et leur sens émotionnel puissant. Ce sont des qualités qui ne peuvent s'acquiescer qu'à la longue et grâce à beaucoup d'expérience... mais, avouons-le, le temps et l'expérience font défaut à celles qui devraient nous charmer aujourd'hui.

Errol Flynn préfère les femmes grandes

"Sur l'écran, je n'aime pas me baisser pour embrasser, ma partenaire", déclare Errol Flynn.

En attendant de trouver une partenaire à sa taille, Errol Flynn aime à se contenter d'Alexis Smith qui atteint presque les 175 centimètres.

Aussi, Alexis Smith et Errol Flynn s'aiment-ils pour la quatrième fois à l'écran dans "Montana". Leur première rencontre date de "Dive Bomber"; elle fut suivie de "Gentleman Jim" et "San Antonio".

Après Alexis Smith (pour la taille), viennent Rosalind Russell, Eleanor Parker, Ann Sheridan, Viveca Lindfors qui s'harmonisent fort bien avec Errol Flynn.

"Je suis plus à mon aise avec les grandes femmes qu'avec les petites", dit Flynn, en pensant que durant des années et de nombreux films, il eut pour partenaire attirée Olivia De Havilland qui n'a que 1 m. 60.

Un film international sur la vie du CHRIST

On commencera bientôt la production d'un film international basé sur la vie du Christ. Le titre suggéré est "La Divine Tragédie". La Grande-Bretagne contribuera pour 50.000 livres dans les frais de ce film. Sir Stafford Cripps a approuvé cette mesure, tout en soulignant que cette somme ne sera pas nécessairement puisée du Trésor. La Baronne Ravensdale vient de lancer un appel pour une souscription publique. Son appel n'est pas resté sans échos. Des milliers de gens y ont répondu, pour la plupart des gens de modeste condition, qui estiment qu'un tel film servira la bonne cause. Les bénéfices de ce film iront à des œuvres de bienfaisance.

Le film sera produit sous la direction d'un français, Georges Grandière, à qui l'on doit le film de Monsieur Vincent sur la vie de Saint Vincent de Paul. Le rôle du Christ sera joué par un jeune professeur universitaire, qui s'est engagé à ne paraître dans aucun autre film pour une période de cinq ans et à ne donner aucune interview de presse. Tous les acteurs garderont leur anonymat.

Ce film coûtera 700.000 livres environ. On en fera quatre versions différentes et avec les dialogues en français, en anglais, en italien et en espagnol. Il est possible qu'il y ait également une version où la figure du Christ ne paraîtra pas.

Advertisement for Cosmo magazine featuring Charles Laughton in Jamaica Inn. Text includes "2e Semaine de Gros Succès au Nouveau COSMO" and "Charles LAUGHTON dans JAMAICA INN".

Dans les Salles Obscures

- LE CAIRE: CAIRO PALACE - Tél. 50466 - Air conditionné - A LETTER TO THREE WIVES (L. Darnell, J. Crain, A. Sothel). COSMO - Tél. 56999 - JAMAICA INN (Maureen O'Hara, Charles Laughton, Robert Newton) 2ème semaine. DIANA - Tél. 47068 ROSEANNA Mc COY (John Evans, Farley Granger). LE PIGALLE - Tél. 55390 - AU GRAND BALCON (Georges Marchal, Pierre Fresnay). LA POTINIERE - Tél. 43016 - MALOMBRA (Isa Miranda, Andrea Checchi, Irasema Dilián). METRO - Tél. 79913 - Air conditionné - THE PIRATE (Judy Garland, Gene Kelly, Walter Slezak). METRO - Tél. 58391 - ALOMA OF THE SOUTH SEAS (Dorothy Lamour, John Hall). MIAMI - Tél. 78542 (Air conditionné) - WOMAN IN WHITE (Eleanor Parker, Alexis Smith, Sydney Greenstreet). ODEON - Tél. 48455 - LA SEPOLTA VIVA (Milly Vitale, Paul Muller, Evi Magliati). OPERA - Tél. 77007 - (Air conditionné) - IMPACT (Ella Raines, Brian Donlevy). RADIO - Tél. 77561-2 - (Air conditionné) - THE RETURN OF OCTOBER (Glenn Ford, Terry Moore). RIVOLI - Tél. 77249 - (Air conditionné) - ALL MY SONS (Ed. Robinson, Burt Lancaster, Mady Christians). ROYAL - Tél. 45675 - ALOMA OF THE SOUTH SEAS (Dorothy Lamour, John Hall). ALEXANDRIE: ALHAMBRA - TOTO AL GIRO D'ITALIA (Toto, Isa Barzizza). FERIAI - ILLEGAL ENTRY (Maria Toren, G. Brent). FOUAD Ier - RIDI PAGLIACCIO (F. Giacchetti, Laura Solari). MOHAMED ALY - ACT OF VIOLENCE (Van Heflin, Janet Leigh). RIALTO - A SONG IS BORN (Denny Kaye, V. Mayo). RIO - JOHNNY ALLEGRO (George Raft). ROYAL - NO MINOR VICES (Dana Andrews, Lili Palmer). STRAND - BLUE LAGOON (Jean Simmons, R. Husson). AL CHARK - SECRET OFFENSIVE (Richard Gray). RITZ - JUNGLE BOOK (Version arabe). LA GAITE - THE LOVES OF CARMEN (Rita Hayworth, Glenn Ford).

IMPRIMERIE FRANCAISE, 59, Avenue de la Reine Nazli. Tél. 43912, Le Caire.